

B  
Montréal,  
dimanche  
26 juillet  
1998

La Presse

## DRÔLES D'OISEAUX



L'étourneau sansonnet:  
un *success story*

Pierre Gingras

en B10

## CUISINE

Achards de légumes

en B10

## UN ÉTÉ EN CAMPING

L'hôtellerie verte  
dans Charlevoix

Mario Fontaine  
en B2

## TENDANCES

Noëland



Lucie Lavigne  
en B3

# ÉTÉ

# GUITARES ou oeuvres d'art?

## Patrik Gilbert

Une guitare constellée de dauphins. Une autre de style Art déco. Une mandoline hawaïenne avec un volcan en éruption peint sur le manche. Une guitare aux couleurs du Québec.

Voilà quelques exemples des instruments que l'on retrouve dans l'atelier du luthier Paul Stephan à Lennoxville. La seule chose que ce luthier résolument anticonformiste refuse de faire, c'est deux guitares semblables. «Un jour, on m'a offert un emploi dans une usine de fabrication de guitares qui en faisait 500 par jour. J'ai refusé: ces instruments sont sans âme. Moi, j'en fais une dizaine par année. Je mets une partie de moi dans chacun d'eux. J'ai souvent des problèmes à m'endormir le soir, tellement je pense à l'instrument que je suis en train de construire», dit Stephan.

C'est justement la raison pour laquelle l'artiste natif de la Californie a de la difficulté à se départir d'une oeuvre une fois qu'elle est terminée. Il établit une véritable relation amoureuse avec les instruments qu'il construit, allant même jusqu'à baptiser chacun d'entre eux. Il y a entre autres la guitare Blues Devils, dont les boutons de volume sont des visages de diables, la Comet, qui évoque le passage d'une comète il y a deux ans, et la Deco Dobro, qui a la particularité d'être la seule guitare dobro au monde qui est à la fois électrique et acoustique. Mais la guitare dont Paul Stephan est le plus fier, c'est la Fleur de lys. «J'ai cherché à

obtenir cette sonorité pendant plus de 20 ans. Un jour, un musicien de jazz de New York a essayé cette guitare et en a tiré le son que je voulais. J'ai eu un pincement au coeur lorsqu'il l'a achetée», explique Stephan.

Le luthier, qui a déjà vendu des instruments à John McVie de Fleetwood Mac et Jerry Garcia de Grateful Dead, peut mettre jusqu'à 200 heures pour fabriquer un instrument. Ses guitares coûtent entre 1000 et 3000 dollars, et sont particulièrement appréciées des musiciens de jazz et de blues. Il utilise du bois provenant d'aussi loin que l'Afrique, qu'il fait vieillir jusqu'à ce qu'il atteigne le degré d'humidité voulu, et n'utilise aucun moule. Il a touché à tout, de la conception de meubles à la sculpture sur métal en passant par la restauration d'oeuvres d'art. Il est même diplômé en conception de lumière néon. «J'ai 47 ans, et ma mère me demande encore si je vais me trouver un vrai travail un jour», indique l'ancien professeur de biologie.

Je refuse de  
faire deux  
guitares  
semblables.  
Ces  
instruments  
sont sans  
âme.

C'est l'amour qui a poussé l'artiste à venir s'établir au Québec. Il a rencontré à Hawaii sa femme Brigitte, une Beauceronne d'origine. C'est lorsque Brigitte a eu le mal du pays qu'il a découvert Montréal et son Festival de jazz. Ce fut le coup de foudre. «Assis dans un pub anglais de l'Estrie, j'ai décidé que c'est ici que je voulais vivre.»

Encore une centaine de guitares, et ce grand touche-à-tout passera à autre chose. Il pense à retourner à la sculpture et à consacrer plus de temps à la fabrication de meubles. «Je me fous d'être pauvre. Je ne ferais pas autre chose que travailler de mes mains. Si je meurs demain, je pourrai dire «mission accomplie.»

Le luthier Paul Stephan exhibe fièrement sa guitare Deco Dobro, qui est la seule du genre au monde.

Photo Pierre McCain

## MONTREAL AU SOLEIL

# Joyeux Noël!

Lucie Lavigne

Le Noël des campeurs est un virus sans antidote. Un mystère pour les sociologues. Une tradition artificielle apparue au plus fort des années Fortrel. Re-Joyeux Noël!

Les doyens des terrains de camping du Québec datent leur premier Noël des campeurs des années soixante. Rencontré au Domaine de Rouville, un terrain inauguré en 1960, Jean-Jacques Lussier se souvient de son premier Noël... en juillet! «C'était en 1969, précise-t-il. Et, c'était déjà la mode.» Aujourd'hui, il organise l'office religieux des lieux.

Hier, 25 juillet, plusieurs centaines de Nord-Américains ont fêté Noël. Ils étaient au Santa's Village, en Ontario, dans l'île naturiste pour hommes seulement du Domaine Plein Vent ou au camping Donald de Saint-Camut. Et aujourd'hui, que pourrions-nous fêter? Le Boxing Day des campeurs?

et les tables de pique-nique surmontées de bonhommes de neige en plastique, des chars allégoriques, une fanfare et le traîneau du père Noël attirent les enfants comme des mouches.

C'est Noël et il fait 30 degrés. Impossible de mieux désacraliser un mythe. L'idée d'un père Noël accessible

«La messe du lendemain de Noël des campeurs est archi bondée», se targue-t-il. Parmi les roulottes entortillées de guirlandes, devant les sapins couleur argent



Graphisme et illustration André Rivest

Voir **JOYEUX NOËL** en B3

# ÉVITEZ LES PAS...

recevez **La Presse** à domicile

en composant le  
**285-6911**

Extérieur de Montréal (sans frais)  
Indicatif (514) : 1 800 361-8202  
Indicatifs (418), (613) et (819) : 1 800 361-7039  
Télécopieur : (514) 285-7088

## UN ÉTÉ EN CAMPING

# L'hôtellerie verte dans Charlevoix

Comment résister à toutes ces belles auberges qui nous font de grands signes?

Photo Robert Nadon

Arriver dans Charlevoix, pour le campeur, c'est la déprime assurée. Toutes ces belles auberges pimpantes qui vous font de grands signes: venez, venez dormir chez nous! Dans votre grande abnégation vous détournerez sagement la tête et allez vous enterrer dans un camping...

Allons mes frères, un peu de courage, haut les coeurs! Avec l'argent épargné sur l'hébergement, vous aurez les moyens d'y retourner dans ces fameuses auberges qui font aussi restaurant, et même de jouer au pacha en choisissant le haut de la carte sous les regards envieux des autres convives!

Une formule qu'on voit assez fréquemment aux États-Unis. Des campeurs qui ne s'installent que pour la nuit, rien d'autre qu'une tente et un sac de couchage. Tous les repas sont pris à l'extérieur. Une forme d'hôtellerie verte, en quelque sorte, qui permet d'allier économies et bons mets.

Chose certaine, dans Charlevoix, ce ne sont pas les bonnes tables qui manquent et on aurait tort de les boudier. Surtout si on a passé la journée à faire les multiples randonnées qu'offre le pays et qui vous permettront, le soir venu, d'envoyer au diable tous les Montignac de ce monde. Parmi ces randonnées, la plus spectaculaire est celle du Parc régional des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie.

De l'eau, les plus hautes parois à l'est des Rocheuses, une beauté sauvage et tranquille. Le gouvernement québécois veut transformer cette aire protégée en parc provincial. Ce n'est pas un luxe, ne serait-ce que pour rendre carrossable le chemin forestier qui y mène. La dernière fois, j'ai failli y laisser ma transmission.

Il y a un petit camping sur place, et trois autres plus à l'ouest, dans le Parc des Grands-Jardins. Un autre endroit très particulier, caractérisé par sa végétation nordique. Dans les deux cas il s'agit d'une forme de camping bien spéciale et toujours fascinante. Mais l'hébergement dans les parcs et les réserves fauniques ne plaît pas à tous. D'aucuns paniquent devant la profondeur des bois, d'autres s'ennuient du centre commercial.

#### Baie-Saint-Paul

On sera moins dépaycé au camping du Gouffre, à Baie-Saint-Paul. 100% voyageurs, essentiellement des familles et des couples. «C'est plus tranquille comme ça. On a une petite ferme, un grand parc et une piste d'hébertisme pour les enfants. On cultive des herbes aromatiques, on peut se baigner dans la rivière sans danger», explique le propriétaire, Réjean Plouffe. Les emplacements en bordure de l'eau offrent une vue magnifique. L'ensemble est décontracté et vaguement granola.

À quelques kilomètres de là, le Génévrier se révèle une agréable surprise. Il s'agit d'un immense terrain (386 emplacements) conçu d'abord pour les saisonniers. On a toutefois réservé des sections entières aux gens de passage, qui forment la moitié de la clientèle. Les blocs sanitaires sont récents.

Plusieurs emplacements sont d'une grandeur inhabituelle dans un camping privé, l'accueil est chaleureux.

Ces deux campings se trouvent à proximité de Baie-Saint-Paul, qu'on a tendance à négliger au profit de La Malbaie. Or il s'agit d'une ville d'art avec ses musées, ses galeries, ses cafés. Toute l'activité tourne autour de l'église, elle-même l'objet de célébrations cette année. Il ne faut pas rater non plus le Centre d'histoire naturelle, situé dans l'édifice d'informations touristiques, au milieu de la côte. Une exposition nous y familiarise avec le «cratère» de Charlevoix, formé par la chute d'une météorite géante. Instructif, pas trop long et gratuit.

La Malbaie, c'est autre chose. Plus huppée avec son secteur Pointe-au-Pic, plus achalandée à cause du Casino. Le Musée de Charlevoix présente une intéressante exposition sur des figurines et des jouets mexicains, il y a du théâtre, de la musique au Domaine Forget qui fête ses 20 ans cette année, et on y peut y manger admirablement.

On y découvre aussi le camping le plus étonnant de la région, celui des Chutes Fraser, qui ressemble à bien des égards à un «state park» américain: une longue route nous emmène à l'intérieur des terres, où se trouvent 300 emplacements en pleine nature. Certains sont aménagés juste à côté des fameuses chutes, qui grondent jour et nuit, à la fois belles et miraculeuses pour les insomniaques. Presque uniquement des voyageurs, beaucoup d'ombre. Un excellent choix.

À distance de marche de La Malbaie, le Bord de la rivière est pour sa part davantage du genre «saisonniers», mais il offre plusieurs emplacements pour les voyageurs, dont quelques-uns intéressants en bordure de la rivière. Arrivez tôt toutefois pour avoir les meilleurs choix, car d'autres emplacements sont assez restreints.

#### Ah, jeunesse...

Une question qui ne se pose pas au nouveau camping de Saint-Fidèle-de-Mont-Murray, le Domaine sceaau d'eau. L'idée de base est la suivante: vous plantez votre tente où vous voulez, en plein bois si ça vous chante. Liberté totale. Ça semble assez *rock'n roll* comme organisation, mais les jeunes promoteurs sont confiants de trouver une clientèle pour ce style de camping sauvage avec services minimaux.

Dans un style moins rustique mais quand même un peu, le camping Lévesque, à la sortie de Saint-Siméon, offre 36 emplacements, tous pour voyageurs. Ceux en bordure du fleuve donnent sur une magnifique petite plage, du genre à prendre en photo. Installations sanitaires vieillottes.

Celles du camping municipal de Saint-Siméon, elles, étaient assez négligées lors de notre séjour. Autrement, il s'agit d'un endroit splendide avec le fleuve pour voisin. Le traversier qui fait la navette avec Rivière-du-Loup s'arrête pratiquement sur votre table à pique-nique. Un bon choix quoique, paraît-il, les ados de la place viennent faire la java les fins de semaine et dérangent les campeurs. Ah, jeunesse...

#### QUELQUES ADRESSES

##### À Baie Saint-Paul

•Le Génévrier, 1175, Monseigneur-de-Laval, route 138, G0A 1B0. Tél: 418-435-6520.  
•Le Gouffre, 439, rang Saint-Laurent, C.P. 268, G0A 1B0. Tél: 418-435-2143.

##### À la Malbaie

•Chutes Fraser, 500, chemin de la Vallée, Rivière-Malbaie, G5A 1C2. Tél: 418-665-2151.  
•Bord de la rivière (Domaine Le Riviera), 56, boulevard Mailloux, Rivière-Malbaie, G5A 1M8. Tél: 418-665-4991.

##### À Saint-Fidèle

•Camping Champêtre du Domaine sceaau d'eau, rang Sainte-Mathilde à Saint-Fidèle-de-Mont-Murray, G0T 1T0. Tél: 418-434-2888.

##### À Saint-Siméon

•Camping Saint-Siméon, 120, rue du Festival, G0T 1X0. Tél: 418-638-5253.  
•Camping Lévesque, 210, route 138, G0T 1V0. Tél: 418-638-5220.

#### QUI, QUE, QUOI, OÙ, QUAND?

##### Pour se dépanner:

•Association touristique de Charlevoix, 630, boulevard du Comporté, C.P. 275, La Malbaie, G5A 1T8. Tél: 418-665-4454 ou, sans frais, 1-800-667-2276.

##### Pour se divertir:

•Symposium de la nouvelle peinture au Canada, au Centre d'art de Baie-Saint-Paul, 4, rue Ambroise-Fafard. Tél: 418-435-3681. Jusqu'au 31 août.  
•Faire-Mémoire, une exposition événement au Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, 23, Ambroise-Fafard. Tél: 418-435-3681. Jusqu'au 31 août.  
•Jouets traditionnels et miniatures mexicains, au Musée de Charlevoix, 1, chemin du Havre, à Pointe-au-Pic. Tél: 418-665-4411. Jusqu'au premier novembre.  
•Le cratère météoritique de Charlevoix est expliqué au Centre d'histoire naturelle de Charlevoix, installé à l'arrêt d'informations touristiques de la côte menant à Baie-Saint-Paul, route 138. Tél: 418-435-6275.  
•Le Festival international du Domaine Forget, divers concerts, brunches-musique et récitals jusqu'au 23 août. Au 398, Chemin Les Bains, St-Irénée. Tél: 418-452-3535.

##### Hors sentiers:

•La papeterie Saint-Gilles, économusée du papier, 304, rue Félix-Antoine Savard, à Saint-Joseph-de-la-Rive. Tél: 418-635-2430.  
•Moulin banal, aux Éboulements, 157, rue Principale. Tél: 418-635-2239. Construit en 1790, il possède toujours son aspect et ses mécanismes d'origine.  
•Monastère de la Croix glorieuse, 125, route Sainte-Philomène, à Sainte-Agnès. Tél: 418-439-4611. Une communauté de frères cloîtrés vivant selon l'esprit de Charles de Foucauld. Possibilité d'hébergement (mais le camping c'est mieux, bien sûr!).  
•Les Marsouineries, festivités rappelant les années 1920-30 à l'île-aux-Coudres. Tél: 418-438-2930. Du 30 juillet au 2 août.  
•Port-au-Persil. Il n'y a rien de spécial à y faire, sinon l'essentiel: flâner sur le petit quai, marcher sur les rochers, sentir le vent s'engouffrer dans ce microscopique hameau. C'est à la porte de Saint-Siméon. Arrêt obligatoire.



Mario Fontaine

**Les Pourvoires du Québec**

**LAURENTIDES**

**LAC-DU-CERF** Pourvoirie et réserve Boismenu, à 25 milles au sud de Mont-Laurier, à 2 h 30 de Montréal (zone 10 est). 15 chalets, chaloupes, plan familial, pêche truite mouchetée, grise, brochet, achigan, ouananiche, maskinongé. Tél: (819) 597-2619

**POURVOIRIE JODOIN** Chute St-Philippe, 3h de Mtl, accès en auto. Chalets isolés, bord du lac. 104km à découvrir. Vélos de montagne, baignade, pêche truite. Observ. oiseaux, castors ds habitat naturel. (450) 677-2908 ou (819) 623-6325 BIP09.

**POURVOIRIE SCOTT INC.** Décor féérique en pleine nature, 35 lacs et rivières - Chalet tout confort (tous les services, embarcation). Spécial vacances - Juillet et Août: 500\$ / 7 jours / 4 personnes. INFO: (514) 598-8238.

**MAURICIE/BOIS-FRANCS**

**POURVOIRIE CLUB HOSANNA** Offre la pêche à la truite mouchetée, hébergement en chalet au bord du lac (embarcation incluse) ou en auberge "Le Montagnard" avec tout confort. Tél: (819) 646-5244.

**POURVOIRIE LE ROCHU** Paradis de la chasse et de la pêche, situé à 40 km au nord de La Tuque, truite, brochet, original, ours, petit gibier, plan familial, pédalos, kayaks, canots, vélos de montagne, etc...Inf: 1-800-463-4372.

**Redonnez vie**

avec un vieux véhicule - auto, moto, camion, motoneige, ou même autobus - qui ne marche plus. Donnez-le à la Fondation canadienne du rein. Remorquage gratuit, reçu d'impôt. Vous permettrez ainsi à des gens de redémarrer dans la vie. Appelez sans frais au numéro

**AUTO-REIN: 1 888 2AUTO-REIN**  
**1 888 228-8673**

**LA FONDATION CANADIENNE DU REIN**  
Les dons en argent sont aussi bienvenus.

**Plages et plein air**

**LAURENTIDES**

**PAUSE PLEIN AIR** RANDONNÉES FAMILIALES. Descente de la rivière du Nord. Val David - 2h, \$25 / canot. Réservations 1-819-324-0798. La rivière Diabie, Ste-Jovite, 1-819-429-5134.

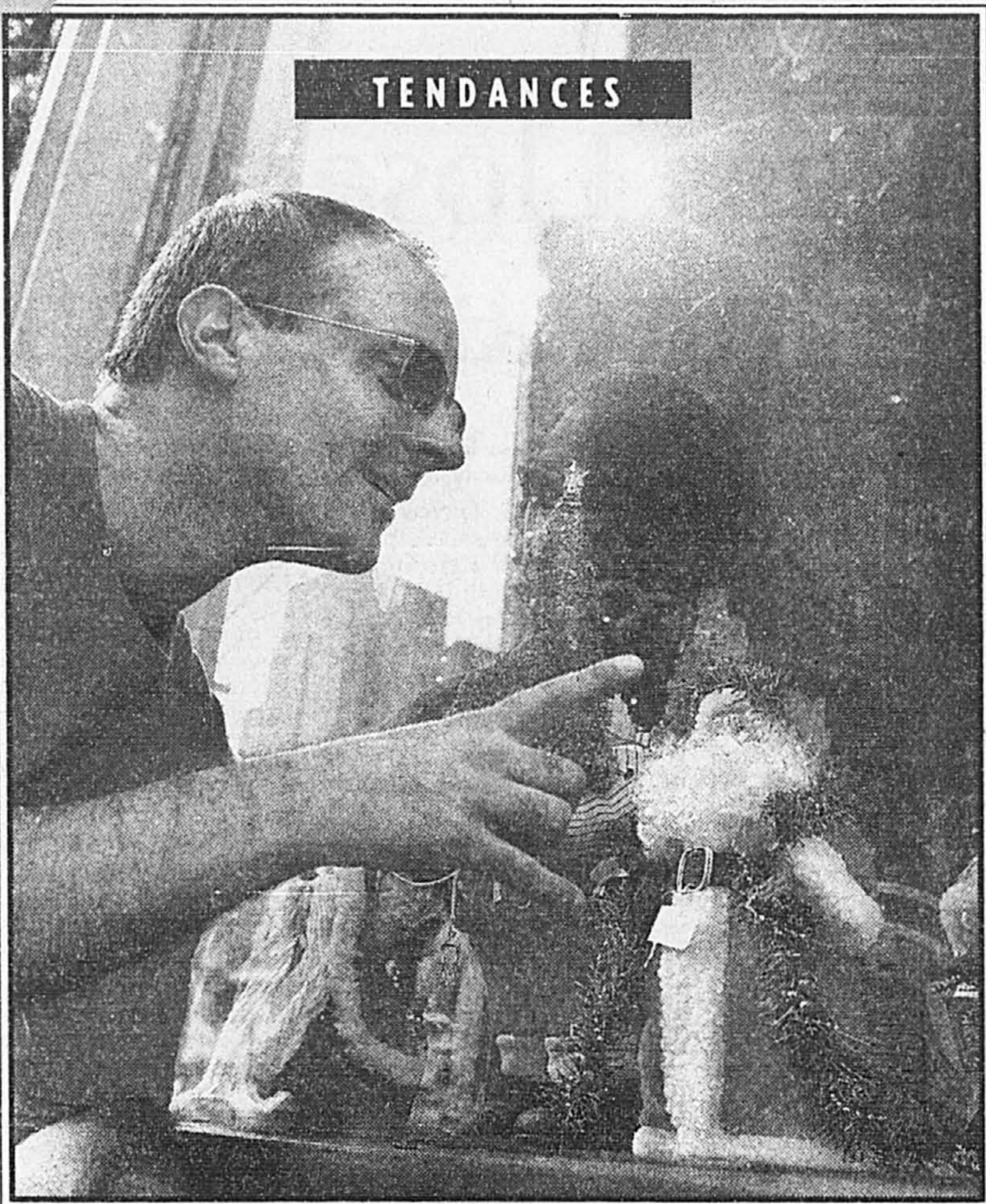
**SAINTE-AGATHE-DES-MONTS** 60 min. Mtl, lac au centre, entouré de 3 plages aménagées pour famille, pique-nique, parcs de jeux, volley-ball, casse-croûte sur site, locat. pédalos, école de voile à prox. Inf: (819) 326-3330

**MONTEREGIE**

**À vélo!** En groupe et sécuritaire. Dimanche 2 Août: aucune réservation nécessaire: 35-45-50 km au choix (facile); départ à 9h30, école St-François, à ST-AMABLE (Aut.30, sortie 128); 10\$/ personne; Explo Tour (450) 691-4731.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179



TENDANCES

Photo Armand Troitier

Serge Guénette dans sa boutique Noël éternel: «Nous avons plus de clients en juillet que le 24 décembre.»

# Noëland



Lucie Lavigne

Rue Saint-Sulpice. Tout près de la basilique Notre-Dame, des autocars vrombissent dans d'épais nuages bleus. Euh! Euh! Il fait 34 degrés. L'air est irrespirable, les asthmatiques dépriment... sauf au Noëland!

Tous ceux qui y pénètrent, dit-on, en ressortent avec des étoiles dans les yeux. Le magasin Noël éternel est le seul à Montréal à vendre des ornements toute l'année. Selon les boules... de cristal des banquiers, cette drôle de boutique aurait dû déclarer faillite dès son premier été. Pourtant, cette semaine, le propriétaire tourbillonnait

comme un employé du mois: «Il y a plus de monde ici à la mi-juillet que le 24 décembre.» Quelqu'un aurait-il perdu le nord, ici? Ou trop joggé derrière un autocar? Au risque de passer pour un banquier, je repose la question à Serge Guénette: «Qui peut bien faire son magasinage des fêtes, un 26 juillet? Quelles sortes de guirlandes ou de boules de Noël se vendent comme des petits pains par temps de canicule?»

Noël est une machine à rêves. Et à sous, préciseront tous les propriétaires de boutique d'ornements de Noël (il en existe plusieurs au Québec, dont une à Hudson, à Québec et à Saint-Sauveur).

«Honnêtement, je vous dis que mon commerce est davantage rempli l'été qu'en décembre. Et la raison est fort simple. Imaginez des dizaines d'autocars par jour qui s'arrêtent à la basilique, chaque véhicule contenant une quarantaine de personnes. Il y a plus de monde qu'en décembre, mais la valeur des achats est moindre.»

Nous y voilà. Les décorations de Noël ont changé de vocation. Au lieu de rapporter des biscuits en feuille d'érable, des caisses de sirop ou des mocassins censés fait main, les touristes préfèrent rapporter un père Noël griffé canadien. Ou, comble du luxe, une boule de Noël étiquetée à 110 \$. «Lorsqu'ils décorent leur sapin, chaque ornement leur rappelle un voyage, une ville, un pays. Ça fait office de souvenir»,

soutient le propriétaire de Noël éternel.

Les ornements de Noël qui se vendent le plus l'été sont, selon Serge Guénette, les moutons en laine véritable des soeurs de la Miséricorde. Les boules en céramique de Rigaud. Sinon, les pères Noël en bois d'épave imaginés par une artiste de Montréal. Ou même les ornements en verre garnis d'une réplique de la basilique et fabriquées au Québec. «Les Européens sont aussi friands de nos boules d'eau (remplies de neige). Notre sélection est beaucoup plus grande que la leur», explique le marchand.

Aux États-Unis, les collectionneurs de décorations de Noël sont légion. Sans compter les fanatiques des villages de Noël miniatures et coulés dans la porcelaine. Les initiés connaissent par coeur chaque pièce des villages Dept 56. «Un bon collectionneur ratisse les boutiques spécialisées pendant toute l'année, car il ne sait jamais quand il va tomber sur une pièce rare, une maison de lutin introuvable ou une serre de mère Noël (pour cultiver ses poinsettias) de grande valeur.»

Ménagerie de verre scintillante de glaçons en plexiglass et d'enfants de neige craquants, on imagine les bouts de chou surexcités en train de tout renverser. Bizarrement, Serge Guénette place ses boules les plus chères (celles à 110 \$) à la hauteur des menottes des quatre ans et moins.

Tiens, monsieur est masochiste. «Non. Personne n'ose voler ni abimer les objets du père Noël. Il y a une aura autour des ornements de Noël. Ce serait comme voler les objets sacrés d'une église.»

Serge Guénette prétend même détenir une chose unique dans le milieu de la vente au détail. «J'ai une boutique-thérapie», proclame-t-il. Explication, docteur? «L'été, à midi, c'est plein de monde ici. Il y a des employés des bureaux qui arrivent, la mine allongée, le moral à zéro. Leur matinée s'est mal déroulée. Eh bien, croyez-le ou non, après 10 à 20 minutes à se tremper dans l'atmosphère des fêtes, ils repartent, souriants, prêts à affronter leur boulot, leur patron. Ils n'ont qu'un mot: c'est magique!» Comme à Disneyland.

**Les touristes préfèrent rapporter un père Noël griffé canadien qu'une caisse de sirop ou des mocassins censés fait main**

JOYEUX NOËL Suite de la page B1

# Joyeux Noël!

toute l'année est apparue aux États-Unis. Where else? Dès le début des années 50, des centres d'amusement consacrés au père Noël et ouverts l'année durant (HolidayWorld, Santa's Summer Home, Santa's Village, etc.) se construisent à la chaîne. Les boutiques spécialisées dans les ornements de Noël poussent dans la foulée (les Santa's Workshop). On atteint le summum avec la construction de Frankenmuth, un village au Michigan où tout est voué au même culte: Noël. Les commerçants n'en finissent plus d'exploiter la mine Santa Claus. La marque de commerce du bon vieux bonhomme à barbée blanche semble inépuisable. L'ère était aux Santa-dollars.

Et fêter Noël en juillet 1998, ça ressemble à quoi? A un énorme party. Un prétexte pour se réunir. Pour inviter la parenté. Faire frétiller les enfants. Avec un quart d'once d'imagination supplémentaire, on aurait pu appeler ça la Sainte-Canicule, la fête de l'été ou l'hymne à la Broue. Non, le Noël des campeurs semble vouloir s'incruster. «C'est la plus grosse fête de la saison et c'est la seule nuit où le couvre-feu n'est donné qu'à deux heures du matin», avoue Luc Robillard, propriétaire du Domaine de Rouville et président de Camping Québec. «Actuellement, poursuit-il, 1800 familles occupent le terrain et nous estimons que ce soir, en ce Noël des campeurs, près de 15 000 personnes circuleront sur le site.»

Et d'où vient tout ce beau monde? Pluton? Non, Montréal, P.Q. «Environ 60 % de mes clients demeurent dans la région montréalaise, confirme le propriétaire du Domaine de Rouville.

Le Noël des campeurs est un virus sans date fixe. Il ne coïncide pas toujours avec le 25 juillet. On le célèbre, règle générale, un samedi durant la période des vacances de la construction.

Le Noël des campeurs n'a pas non plus de frontières. A Coaticook comme au Texas, en passant par Sainte-Madeleine, le père Noël parade entre les tentes et les caravanes. «Je glisse un paquet de glaçons dans la poche frontale d'un t-shirt épais sous mon costume traditionnel», avoue Robert Sawaya, un sympathique père Noël d'expérience et membre de l'Association des pères Noël du Québec. Mordu de camping, tous les étés, depuis 15 ans, il joue bénévolement les petits papas Noël au terrain Donald de Saint-Canut. «Plus il fait beau et chaud, plus j'aime ça. Les enfants attendent, impatients, le maillot dégoulinant. Moi, j'arrive en bateau, puis, pendant le défilé, je leur distribue des bonbons et des cadeaux. J'incarne un personnage extrêmement important et c'est très enrichissant.»

D'ailleurs, il n'y a pas que les tout-petits qui apprécient. De retour au Domaine de Rouville, l'heure est au souper de Noël des campeurs. Six familles (des Pelletier et des Richer) sont réunies autour d'une table. Bière fraîche, sourires, chaises longues et bikinis. Dans les assiettes, pas une miette de tourtière. «On l'a remplacée par du blé d'Inde», me dit-on en souriant. Une dame blonde poursuit: «On fête Noël en juillet pour les enfants et pour se réunir en famille. La semaine prochaine, ce sera autre chose.»

- Quoi donc?  
- L'halloween des campeurs.  
Pourquoi pas!



Croyez-vous au père Noël des campeurs? Voici celui qui a défilé au Domaine de Rouville, la semaine dernière, par 30 degrés...

**TERRAINS DE camping**

**LAURENTIDES**  
**BASE DE PLEIN AIR L'INTERVAL:** Des vacances magiques pour la famille! Formule Club tout inclus! Lac privé, 20 km de sentiers panoramiques, activités libres ou initiation: voile, planche à voile, canot, pédalo, escalade, tir à l'arc, volleyball, fers... Massage (en sus). Chambres privées ou camping de 37 \$ à 63 \$/adulte/jour (+taxes) incluant repas. Rabais groupe. (819) 326-4069.

**MONTEREGIE**  
**CAMPING AMÉRIQUE:** 20 min. du centre-ville de Montréal, ouvert 6 mois. 30 ampères. Propre et tranquille. Piscine surveillée, activités diverses, resto-dépanneur. Près golf et équitation. 40, rg St-André, St-Philippe de Laprairie (450) 659-8282.  
**LA POMMERIE, VIVRE NU AU SOLEIL:** CENTRE ÉCOLOGIQUE ET NATUREL. VACANCES ET WEEK-ENDS. VOUS Y DÉCOUVRIREZ 245 HA DE BOIS ET DE VERGERS OU VOUS POUVEZ CAMPER, PIQUE-NIQUER ET VOUS DIVERTIR. ANIMATION ET RECRÉATION, RESTAURANT ET DÉPANNEUR AVEC LICENCE, SALLE COSMOS DISCO, TV, VIDÉO CLUB • ÉCOLOGIQUE: JARDINAGE VIGNOBLES. • SPORTIVES: PISCINE, BALLE-MOLLE, BALLON VOLANT, TENNIS, PÉTANQUE. CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU COEUR DE POMME. • CARTE DE MEMBRE DISPONIBLE POUR CÉLIBATAIRE ET FAMILLE.  
 • À 55 KM AU SUD DE MONTRÉAL ET 30 KM DE VALLEYFIELD, ROULOTTES ET CHALET À LOUER, SEMAINE, MOIS, SAISON. (TERRAINS DISPONIBLES). TÉL.: (514) 826-4723.

**QUEBEC**  
**À NEUVILLE:** Vue panoramique, pittoresque, accès facile au fleuve, à 20 min. de Québec. Axé sur la famille avec terrain de jeux, salle communautaire, piscine chauffée et bloc sanitaire très propre. Soirées paisibles sans moustiques. 64 sites gazonnés. Camping L'Égaré. Tél.: (418) 876-3359 Fax: (418) 527-4077

**VIRAGE**

Un groupe d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches.

Un don pour la vie Un don pour l'espoir et pour l'entraide

**CHUM**  
 Campus Notre-Dame, Pavillon Mailloux, local K1253-5  
 1560, rue Sherbrooke est,  
 Montréal, H2L 4M1  
 tél.: (514) 281-6000  
 poste 8139

**Festivals et activités**

**LAVAL**  
**10 au 16 Août** SYMPOSIUM PEINTURE ET SCULPTURE De Rose-Art. Artistes et Sculpteurs expriment leur art dans les rues du Vieux-Ste-Rose. Les oeuvres produites seront exposées à la Galerie d'art La Vieille Caserne. (450) 625-7925.

**MONTRÉAL**  
**1er au 16 Août** FÊTES GOURMANDES INTERN. DE MTL. Île Notre-Dame. 16 jours de plaisirs gourmands dans un décor de paradis terrestre! Plus de 500 mets à déguster, 30 pays représentés, musique, danses, spectacles. Inf: (514) 861-8241.

**MONTEREGIE**  
**Dimanche 26 Juillet, 14 h** Spectacle gratuit de la COMPAGNIE FRANÇaise DE LA MARINE, 40 soldats en costume d'époque, tir de fusil et de canon. FORT-CHAMBLAY: Découvrez le musée et revivez une page d'histoire de la Nouvelle-France. Information: (450) 658-1585.

**14-15-16 Août** Fête du Canard'O (Contre-Coeur). À 35 minutes seulement de Montréal, sur le bord du St-Laurent, le canard est à l'honneur. Venez en famille à vélo, en auto ou en bateau mais venez nous voir!!! Information: (450) 587-5513.

**6 au 16 Août** Fêtes de l'assomption au Sanctuaire de Lourdes-neuveine-tridium préché. Messes 16h30 et 19h30-procession flambeaux-SONS ET LUMIÈRE RES 21h sauf pluie. Août: Concerts sous les arbres" chaque vend. à 19h30. Inf: (450) 451-4631.

**7 au 9 Août** FÊTE DU VIEUX MARCHÉ. St-Denis fait revivre le marché d'autrefois. 1832-1903 nous rappelle notre histoire locale, notre patrimoine agricole d'hier à aujourd'hui. Spectacles et animation pour la famille. (514) 787-2401 (514) 787-3229.

**7-8-9 Août** FESTIVAL RETRO. Spectacles des années 60-70. Centre-Ville de St-Hyacinthe: Boogie Wonder Band, Joël Danis, Michel Dubuc, Les Crooner's et bien d'autres. Expositions gratuites. Admission 5 \$/jour, forfait 3 jours 12 \$. Informations (450) 778-3383.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Anne De Cubellis au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

## LECTURES D'ÉTÉ

# Mario Vargas Llosa: démocrate, libertaire et libertin

STÉPHANE POTVIN  
collaboration spéciale

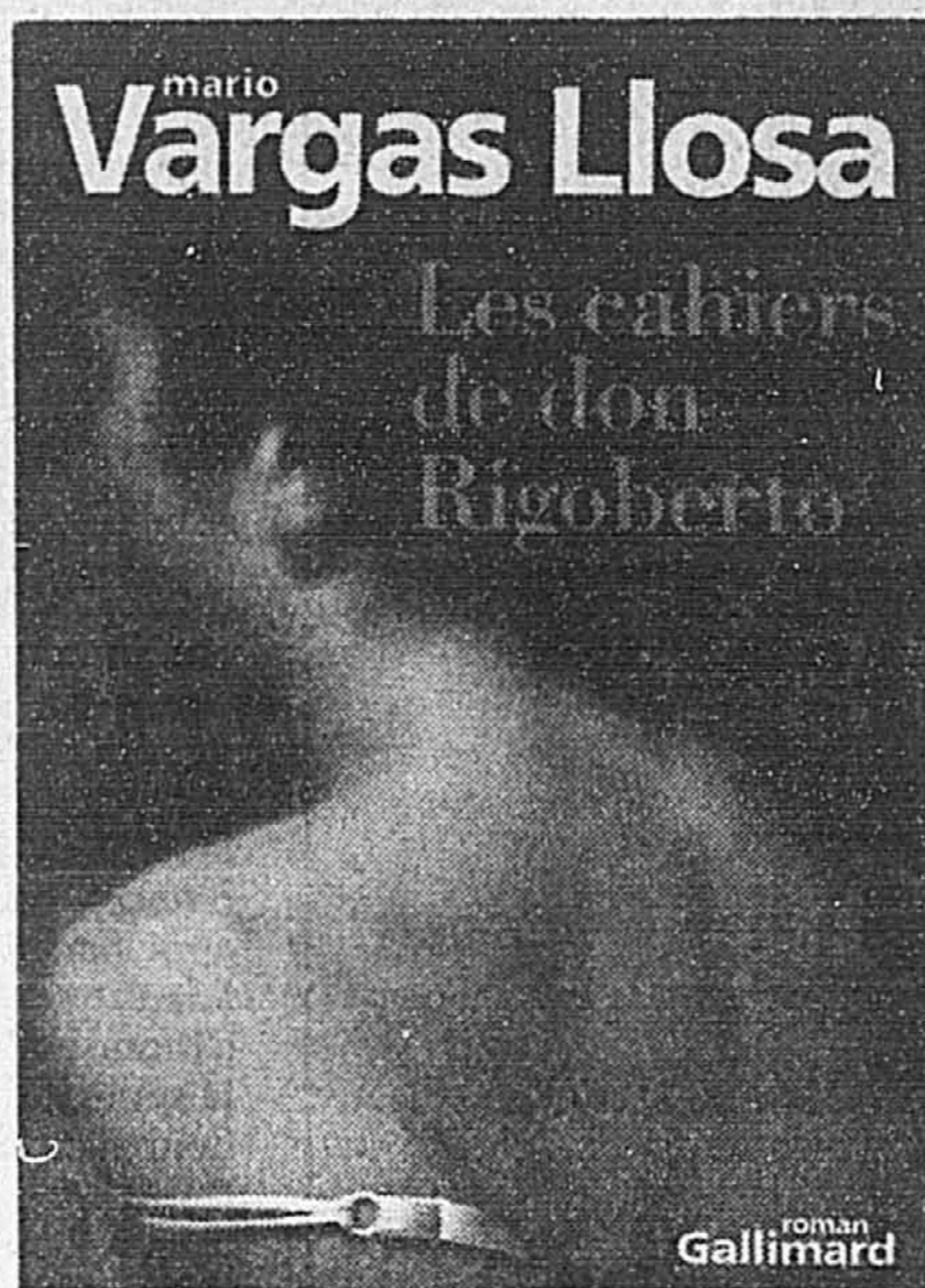
Vers la fin d'*Éloge de la marâtre*, un des plus beaux romans de Mario Vargas Llosa, don Rigoberto se sépare de dona Lucrecia, ne pouvant lui pardonner d'avoir eu une relation sexuelle avec son fils Alfonso, alors un jeune enfant...

Quand s'ouvrent *Les cahiers de don Rigoberto*, la suite d'*Éloge de la marâtre*, il y a bien une décennie que la rupture est consommée entre eux. Pourtant, Rigoberto est encore en proie à la nostalgie, meublant sa solitude en imaginant Lucrecia aux bras de personnages sortant de son imaginaire et du passé, dressant ainsi l'inventaire des perversions humaines.

Entre les réminiscences et les rêveries érotiques, Rigoberto rédige un programme libertaire, où il s'attaque à une société attachée aux valeurs du troupeau. Comme dans l'*Éloge de la marâtre*, l'action des *Cahiers de don Rigoberto* se déroule à Lima, au Pérou, le pays natal de Llosa, dont il connaît trop bien les pathologies.

Parallèlement, Alfonso, qui habite toujours avec Rigoberto, rend visite à l'occasion à sa belle-mère, à l'insu de son père, en vue de les réconcilier. En entrant chez elle, c'est le passé de Lucrecia qui entre avec lui...

Partagée entre la honte du passé, les surfaits du désir et l'espoir, Lucrecia se laisse apprivoiser, et graduellement, une relation de confiance s'établit entre elle et son beau-fils, où c'est lui qui est maître du jeu. Doué d'une intelligence malicieuse et d'une beauté



démoniaque comme celle de Dorian Gray, Alfonso déploie un plan inorthodoxe, incluant l'initiation de Lucrecia aux secrets de la vie sexuelle débauchée du peintre Egon Schiele, auquel il voue un culte fanatique, au point de croire en être la réincarnation... Schizophrénie réelle ou affectée, les lubies de l'adolescent ressemblent néanmoins à celles de son père, qui lui, épanche sa nostalgie

en imaginant Lucrecia prendre la pose pour les grands maîtres de la peinture...

D'où les interrogations de Lucrecia: de qui Alfonso tient-il ses connaissances picturales? de son père, qu'elle sait être un fin connaisseur? qui est le véritable instigateur de cette amorce de réconciliation? si c'est Rigoberto, alors, lui a-t-il pardonné? Lucrecia est confuse et le jour où elle reçoit une série de lettres amoureuses anonymes, mêlant érotisme et histoire de la peinture, elle ne sait plus: de qui proviennent-elles? de son mari ou de son beau-fils?

Au fond, Alfonso ne serait-il pas l'alter ego de son père? Si le double est un personnage classique de la littérature, la récupération qu'en fait Llosa est subtilement perverse. Elle expose finement l'ambivalence des désirs de Lucrecia, qui perdure jusqu'à la fin du roman...

...qui est prévisible. Se réconcilient-ils? Qui est le véritable auteur de ces lettres? Lucrecia désire-t-elle encore son beau-fils? Le lecteur le devinera aisément, mais c'est sans importance. Car *Les cahiers de don Rigoberto* n'ont rien d'un thriller. Ils illustrent plutôt, avec les mots imagés du désir, l'itinéraire intérieur d'une réconciliation espérée entre deux êtres complexes, dans un jeu où le fantasme a le même statut que la réalité. Le dernier roman de Llosa, d'un érotisme raffiné, est un vibrant hommage à la littérature libertaire française du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Romancier libertin, essayiste libertaire**

Si le dernier roman de Llosa est libertin, son dernier essai est libertaire. *Un barbare*

chez les civilisés (dédié à Jean-François Revel) fait suite à *Contre vents et marées*, reprenant des thèmes similaires: le souhait d'ouvrir le Pérou à la démocratie libérale et à la culture de la liberté, l'amour de la littérature (cette fois-ci, il encense Borges) et la haine de l'autoritarisme étatique. Comme dans ses derniers essais politiques, Llosa, dévoué à la cause de la liberté, ne se soucie guère plus ici de l'égalité. C'est devenu une habitude chez lui. Après avoir pris ses distances face à l'intelligentsia d'Amérique latine, qui a trop souvent donné son appui à des régimes antidémocratiques, Llosa n'a pas su, contrairement au poète mexicain Octavio Paz, trouver de juste équilibre entre la liberté et l'égalité. Autre difficulté: l'essai date. Il regroupe des articles de presse et des textes polémiques, rédigés entre 1966 et 1988.

Néanmoins, l'essai comporte ses surprises. La plus attrayante, c'est lorsque Llosa relate la vie de son fils qui, avant de devenir l'adepte d'économistes conservateurs comme Hayek, fut un apôtre de la religion rastafari... (Llosa fut lui-même sartrien avant de devenir le défenseur de Mme Thatcher... — lire *Les enjeux de la liberté*).

Au total, *Les cahiers de don Rigoberto* et *Un barbare chez les civilisés* confirment que la réputation de Llosa n'est pas injustifiée: démocrate, libertaire et libertin, il est avant tout un grand romancier...

**LES CAHIERS DE DON RIGOBERTO**: Mario Vargas Llosa (traduction d'Albert Bensoussan), Éditions Gallimard, France, 1998, 406 pages.

**UN BARBARE CHEZ LES CIVILISÉS**, Mario Vargas Llosa (traduction d'Albert Bensoussan), Éditions Gallimard, France, 1998, 353 pages.

## Les souvenirs de l'enfance: les plus émouvants

DOMINIQUE PAUPARDIN  
collaboration spéciale

De tous les souvenirs, ceux de l'enfance sont les plus émouvants, les plus cruels aussi. Et pourtant la mémoire nous fait parfois défaut qui transforme la vérité en fiction ou la fiction en vérité. Réfugié dans son musée photographique secret où se trouvent « tous les vestiges palpables » de son existence, un homme d'âge mûr tente de retracer avec un soin maniaque les seize premières années de sa vie familiale, amoureuse et sociale. En fait, Abraham Isaac Lee, c'est son nom, essaie surtout de mettre en exergue l'ensemble des événements qui ont mené à la chute de l'Ange, au Grand Incendie de l'été 1968.

« Mon père, ma mère, Grace, le père de Grace, ma soeur, un Noir de petite taille nommé Pete, un chien nommé Frank, un pilote nommé Harry, une fille nommée Polly, et quelques autres. Ils jouent tous un rôle dans cette histoire écrit-il en guise de présentation. Chapitre après chapitre, il tâchera

de faire découvrir aux lecteurs la face cachée de chacun de ses protagonistes.

Accueilli aux États-Unis comme l'un des événements romanesques de l'année 1997, ce roman sudiste est l'oeuvre de Larry Baker. Avant d'amorcer une digne carrière de professeur de littérature et de conseiller municipal de Iowa City, il a déjà été exploitant d'un cinéma extérieur dans l'Oklahoma. Il situe donc son action à Jacksonville, en Floride, durant les années soixante. Les parents adoptifs d'Abraham — il est né dans un orphelinat de Séoul — sont les excentriques propriétaires du Flamingo, le plus grand écran de cinéma en plein air au monde. Cet immense drive-in est situé le long d'une route côtière où se dresse un flamboyant flamant rose en néon.

L'histoire qui a fait perdre l'innocence d'Abraham, devenu par la suite un bon chrétien, trouve sa source dans l'antagonisme légendaire qui existe depuis toujours entre son père et le voisin, un dénommé Turner West, entrepreneur de pompes funèbres. Il est question d'une affaire de territoire, de parcelle convoitée. Il y a un mystère qui plane,

des secrets de famille difficiles à percer, l'histoire d'une liaison mal éclaircie.

Chose certaine, Abraham est amoureux fou de Grace, la fille de West. Il va par le fait même devenir l'émissaire idéal de la haine paternelle qui fera plusieurs victimes. Une sombre histoire, en fait, qui n'exclut pas les souvenirs drôles, la réminiscence des premiers frissons, des joies enfantines, etc. Quand, par exemple, Abraham avoue ses regrets de ne pas avoir figé sur pellicule le sourire de sa mère et tente en vain de se rappeler ses gestes ou le son de sa voix, son drame devient subitement le nôtre.

Un personnage terrifiant que cet Abraham. Il est capable de décrire avec une ironie imperceptible les pires horreurs pour ensuite parler de ses proches avec cette tendresse infinie qui vous arrache les larmes des yeux.

Ce roman est prodigieux mais éprouvant pour les nerfs.

**FLAMINGO LARRY BAKER**: Traduit de l'Américain par François Lasquin. Albin Michel, Paris, 1998 (422 pages)



## La francophonie, complice de la destruction de l'Afrique?

BRIGITTE MORRISSETTE  
collaboration spéciale, MEXICO

Le célèbre poète argentin Borges eut un jour ce mot cruel à l'égard de l'Afrique: « Ce continent disparaîtrait tout entier que personne ne s'en rendrait compte! » C'est bien pourquoi les intellectuels africains n'ont pas fini de décoller comme le Nigérien Hawad, invité récemment par l'Institut français d'Amérique latine dans un affrontement littéraire Mexique-Afrique noire.

Chevelure afro comme au temps des Black Panthers, mais la voix douce de sa langue maternelle apprise sur les rives du Sahara, Hawad a choisi la poésie pour communiquer sa colère au reste du monde. Et quel est l'objet de tant de frustration? La francophonie! « Vous soutenez, dit-il en me jetant un regard sombre, les dictatures qui condamnent depuis 40 ans les intellectuels africains à la prison ou à l'exil. La francophonie encourage les écrivains officiels; que les autres se débrouillent!

Hawad pense en touareg, dit-il, mais se traduit en français pour communiquer le drame d'un continent où peu de gens peuvent se payer des livres, et même apprendre à lire: « Un continent qui n'a plus que des États, pas de société civile! L'Afrique, dénonce le poète nigérien, fait penser à un coup d'État qui suspendrait la société par décret! Il ne s'agit plus d'un drame colonial; c'est un coup que les gouvernements africains s'assentent eux-mêmes. Un peuple qui n'est pas maître de sa pensée est un peuple mort. L'Afrique sera le pre-

mier continent à disparaître, faute de posséder sa propre pensée! »

Un tel désespoir n'est pas absent des propos de Tierno Monenembo, romancier guinéen qui a abandonné la chimie — un doctorat à l'Université de Caen où il habite — pour se consacrer à la littérature. Nonenembo rêve du Québec qu'il n'a jamais visité et où travaille son frère (au quotidien *Le Soleil*). Exilé de Guinée depuis pratiquement l'adolescence, Tierno Monenembo croit encore à l'engagement de l'écrivain. « L'époque n'est plus à la dénonciation des dictatures, lance-t-il avec résignation. Il faut plutôt nous demander aujourd'hui: pourquoi avons-nous subi le colonialisme? pourquoi les dictatures, pourquoi l'esclavage? »

Écrivain africain, écrivain? s'exclame Tierno Monenembo reprenant la douloureuse boutade d'un ami récemment disparu. Comme il dit, l'écrivain africain doit affronter trois problèmes avant même de commencer à écrire: l'analphabétisme; l'usage d'une langue qui n'est pas sa langue maternelle; enfin, la menace de prison ou d'exil.

Dans un pays comme le Mexi-

que, coupe le célèbre polémiste Carlos Monsivais en reprenant des propos de Carlos Fuentes, les écrivains ont longtemps été chouchoutés par un pouvoir autoritaire, mais condamnés à un exil intérieur! La littérature est une aiguille qui tisse des réseaux. Ou renoue des liens très anciens; c'est le cas entre la littérature latino-américaine et africaine. À Cuba, au Nicaragua, au Mexique, au Brésil, les écrivains revendiquent leurs trois racines: nègres, indiennes, européennes. Le Mexique a eu ses esclaves noirs avant les États-Unis. Un sang maure coulait encore dans les veines des conquistadores.

Tout de même, l'avenir de la littérature africaine n'est pas complètement bouché! Christiane Diop, éditrice, célèbre cette année le cinquantième de la plus célèbre maison d'édition de son continent, même si elle a son siège à Paris; « Présence africaine ». Selon Madame Diop, la littérature africaine vit un profond renouvellement. *Agonie*, deuxième roman de Daniel Biyaoula, témoignage d'une littérature très travaillée et stylistiquement très li-

bre. Bref, une littérature influencée par la parole et peu conformiste.

Les écrivains africains et latino-américains partagent cette douleur héritée du colonialisme et de l'exil, mais aussi cette verbe qui tient de la virtuosité comme dans *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez. Dans *Les crapauds brousse*, Tierno Monenembo propose une analogie entre le crapaud de la légende et l'écrivain africain actuel: c'est le sage de l'Afrique, mais il ne sert à rien, car il ne peut partager son expérience!

Christiane Diop, forte femme aux cheveux coupés courts et presque blancs, rêve comme ses auteurs du jour où en Afrique on vendra des livres plutôt que des armes. La langue n'est pas un obstacle; la quantité vertigineuse de langues parlées en Afrique est devenue, à son avis, un peu mythique.

« Ce dont l'Afrique a besoin, lance Hawad dans une dernière boutade, ce n'est pas d'usines de Coca-Cola, mais d'imagination et de fantaisie. » Hélas! chercher à se nourrir en Afrique est devenue une activité qui bouffe le temps et la créativité.

Commandez vos livres chez **Renaud-Bray**

Nous expédions partout au Québec poste ou messagerie

**Montréal: 342-2815**

Extérieur: 1 888 746-2283

E-Mail: sad@renaud-bray.com

Michel **Lauzière**

EN SPECTACLE AU **CABARET DU BOURBON STREET**

BILLETTS 20\$

2045, route 117, Mont-Rolland

les samedis **11, 18, 25 juillet**

**Ter et 8 août à 21 h**

(ouverture des portes à 20 h)

FORAITS SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLES

RESTO AUX TOURTERELLES + BOURBON

(514) 229-2905 40\$ taxes incluses

**BILLETTS**

En vente au Bourbon ou par téléphone au (514) 229-2905

ou

sur ADMISSION: 1 800 361-4595 (dans les Laurentides)

(514) 790-1245 (de Montréal)

## ARTS ET SPECTACLES

## Un bel hommage à Rod Stewart

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE  
collaboration spéciale

« Dure soirée » a lancé un scalper à son collègue, quelques minutes avant le début du spectacle. On pouvait comprendre. Les vrais fans de Rod Stewart n'auraient pas attendu à la dernière minute pour se procurer des places, fussent-elles à moitié prix comme c'était le cas sur le trottoir du Centre Molson. Plutôt payer 80 \$ pour être bien sûr de voir l'idole de près.

Ils (et elles) étaient 12 000 à s'être déplacés pour Rod The Mod, hier soir, alors que le rock star britannique, champion toutes catégories de spectacles au Forum (15 fois en tout et pour tout...une de plus qu'Elton John!) donnait son premier show à vie au Centre Molson, un an et demi après son dernier passage montréalais.

Nouvel amphi, nouveau Rod Stewart? Nenni. À 53 ans, on ne se refait plus — et encore moins lorsque 12 000 personnes réclament vos plus gros hits. Comprendre qu'hier, le chanteur nous a refait le coup de février 1996, courant à pleines jambes sur la piste du passé, survolant sa carrière de presque trente ans en enfilant les tubes pêle-mêle, des obscures chansons de l'époque Faces aux gros succès radio des années 80 et 90.

Autant dire que Rod a fait des heureux, s'agissait-il de ballades (*Tonights the Night, You're in my heart, Reason to believe*) de rocks plus directs (*Infatuation, Hotlegs*) des clins d'oeil à l'influence soul/R'n'B (*The Motown song, Have I told you lately, Twistin the night away*) du disco (*Da ya think I'm sexy?*) ou des in-

contournables *Maggie May* ou *Tonight's the night* — ovationnées à tout rompre cela va sans dire.

Par là, le spectacle d'hier avait tous les signes d'un hommage à Rod Stewart, ce dernier ayant apparemment besoin de son ancien matériel pour obtenir la faveur de son public — vendu d'avance. À ce chapitre, les reprises des Faces particulièrement réussies (*I Know I'm losing you.. Ooh La la*) faisaient presque regretter d'avoir manqué le premier passage du chanteur à Montréal en 1971. On ne fera pas de grande révélation en affirmant que Rod Stewart éprouve depuis (trop?) longtemps un cruel problème de renouvellement. Et ce n'est certes pas cette reprise banalisée d'une chanson de Cat Stevens (*The first cut is the deepest*, aussi ennuyeuse que méconnue) qui irriguera un répertoire en manque d'eau fraîche.

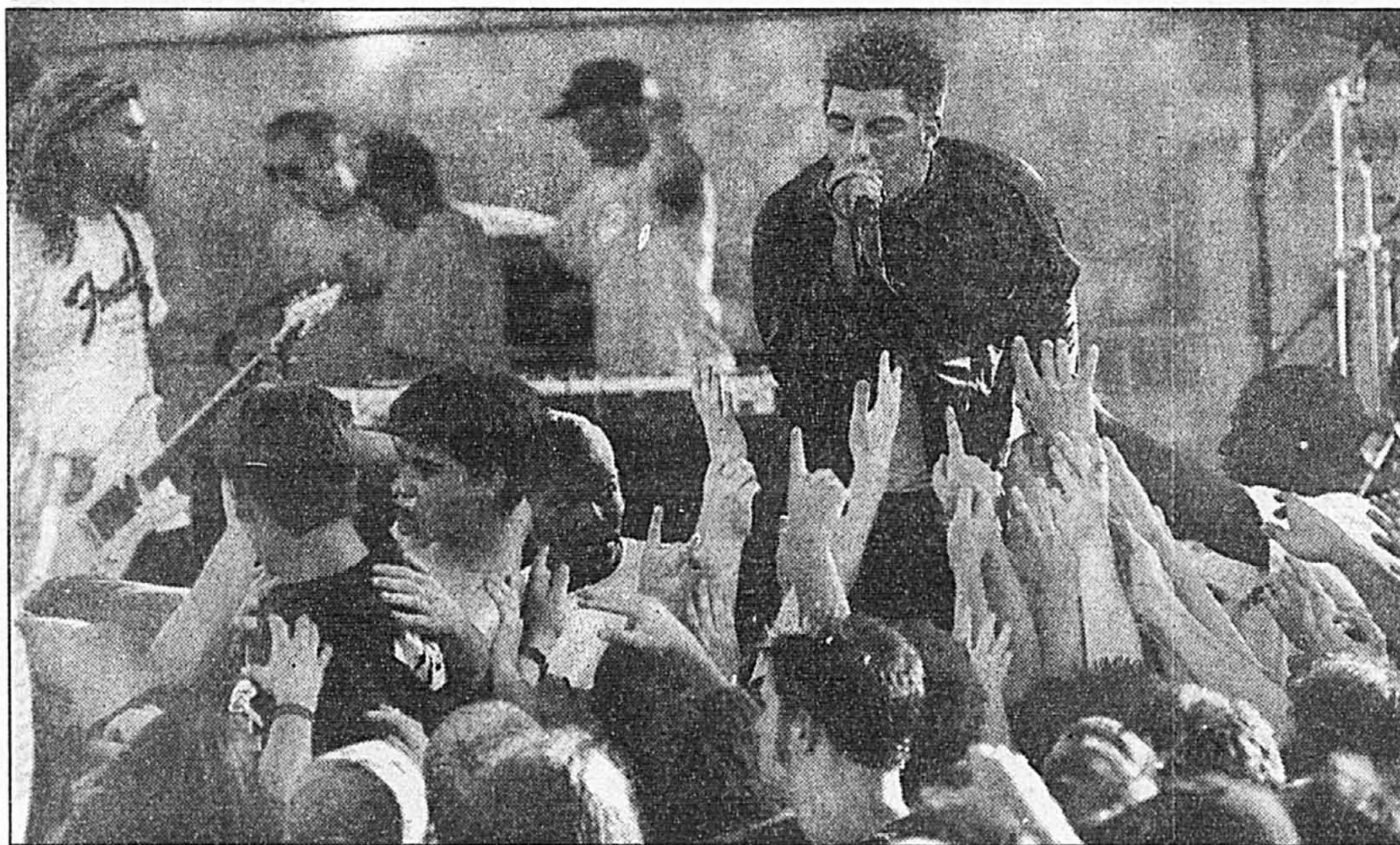
Ni ce nouvel album qui marque un retour au bon vieux rock (*When we were the New Boys*) et dont le chanteur a livré quelques extraits hier (*Cigarettes and alcohol* d'Oasis, *Rocks* de Primal Scream, *Hotel Chambermaid* de Graham Parker) bien conscient que le public aurait préféré son « vieux stock ». « Que voulez-vous, il faut bien que je vous en joue quelques-unes, elles sont sur mon nouveau disque », a-t-il lancé à mi-parcours, s'excusant presque de faire une parenthèse dans son exécution de grands succès.

Par ailleurs, reconnaissons qu'au rayon « entertainment », le chanteur a donné un autre spectacle digne de sa réputation : des ballons de foot bottés dans la foule, une garde-robe colorée, du pied de micro tourné en l'air, des steppettes, alouette. Un show d'arena qui sentait la formule, sans aucun doute. À cette exception près que l'ami Rod s'amuse encore là où d'autres mégastar de son acabit font rouler la machine en fonctionnaires.



Rod Stewart au Centre Molson, hier.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



Les Deftones ont électrisé le « mosh pit » hier au parc des Îles

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

## Un Warped Tour complètement fou!

collaboration spéciale

Les nombreux T-shirts, repérés hier au parc des Îles véhiculaient presque tous un même message : « Punk's not dead ». Non, le sujet punk n'est pas mort. Et on a célébré ce joyeux constat dans l'allégresse pendant huit heures dans le cadre du festival itinérant Warped Tour, qui était de passage pour une troisième fois en trois ans à Montréal hier.

Au menu? Punk-rock, ska, swing et autres genres énergiques pour faire bouger les quelque 17 000 spectateurs. Les protagonistes se nommaient Bad Religion, NOFX, Rancid, Deftones et autres Save Ferris. Grosse journée? Cela ne fait aucun doute.

On pouvait déjà goûter ce petit vent de folie punk vers 14 heures. À l'entrée, des dizaines de jeunes — cheveux bigarrés bien en vue — arrivaient en souriant pour ensuite galoper en direction de l'une des quatre scènes. Beaucoup de musique donc, mais aussi beaucoup d'action à l'arrière : un mur à escalader, une rampe de skateboard à conquérir pour les plus téméraires, des kiosques avec jeux, bouffe, et un petit coin pour les musiciens en herbe avec guitares et écouteurs.

Pendant que les pros de la planche se brassaient volontairement le squelette, les groupes moins connus tentaient de rallier les jeunes non loin. Pas facile : avec le bruit qui émanait des deux grandes scènes, les groupes qui se produisaient sur les deux petites scènes avaient beaucoup de mal à se faire entendre.

Heureusement, on a très bien entendu le « punk karaoke » composé de quatre membres des groupes Bad

Religion et NOFX, membres qui invitaient les spectateurs à monter sur la scène et à chanter des classiques de musique punk. Parmi les stars d'un soir, on a reconnu José Théodore, gardien du Canadien de Montréal, qui a chanté un titre des Circle Jerks.

Puis, vers 17 h, les meilleurs moments du Warped Tour avec le Reverend Horton Heat. Un peu cinglé, le Reverend nous a raconté des histoires pas très catholiques sur fond de rock'n roll sauvage. Un vrai délice. Pendant ce temps, trois motocyclistes faisaient voler leurs bolides à la gauche de la scène. Quoi de plus rock'n roll?

Mais cette belle folie allait faire place à un autre type de folie. À une folie plutôt stupide et inutile pendant le spectacle de Rancid vers 17 h 30. Tout a commencé avec quelques bouteilles d'eau lancées en l'air. Les fans ont ensuite lancé d'autres bouteilles sans arrêt et en moins de deux, il y avait déluge de bouteilles sur nos têtes.

Nous n'avions encore rien vu : après la guerre des bouteilles, ce fut la guerre du gazon. De gros, très gros morceaux de gazon, qui arrivaient à gauche et à droite pour atterrir dangereusement sur la foule. Il aura fallu l'intervention des Deftones et l'expulsion de quelques spectateurs pour rétablir l'ordre.

Il n'y a pas à dire, ça brassait plutôt fort. Pendant la puissante prestation de Rancid, les collisions étaient très fréquentes et fort violentes. Tout ça au son des *Roots Radical*, *Ruby Soho* et *Hooligans*.

Mais ce n'était pas bien grave. Car ce spectacle a été un succès. Malgré cette guerre du gazon, on s'est amusé comme des fous hier. On a dansé et hurlé devant ces groupes qui jouaient sans arrêt et sans le moindre temps mort. Derniers en lice, les mecs de Bad Religion ont clôturé ce chapitre du Warped Tour avec leurs rafales de musique punk vers 20 h 30.

On ne pouvait que constater : non, le sujet punk n'est vraiment pas mort. Hier au parc des Îles, il s'est refait une beauté devant 17 000 fans. Oui, vraiment, Sid Vicious peut dormir en paix...

## LANAUDIÈRE

## Tournemire: une expérience rare et émouvante



Claude Gingras

Vendredi soir, Lanaudière donnait la vedette à une voix : Ewa Podles. Il faudra revenir un jour sur cette expérience miraculeuse qui, au contraire de ce qui se passe habituellement, débordait largement les heures qui la suivent. Il faudra surtout ramener Ewa Podles, pour servir d'antidote à la médiocrité du chant actuel, pour montrer qu'il existe encore des artistes vrais et des gens qui savent chanter.

Hier soir, Lanaudière mettait l'accent sur une oeuvre, la monumentale sixième Symphonie de Tournemire, pour choeur et orchestre, et là encore dans une parfaite illustration de ce que doit être un festival. Un soir, c'est une étoile du firmament international dans ses débuts ici ; le lendemain, une oeuvre proposée à la découverte du public.

Et plus de 4000 personnes sont venues entendre Tournemire et sa gigantesque fresque oubliée depuis 80 ans, créée il y a trois ans seulement et non encore entendue en Amérique.

De nombreuses références à ce qui était le grand événement de notre été musical me dispensent de revenir aujourd'hui sur les détails. Quelques mots, quand même, pour rappeler ce que le texte, un peu naïf mais sincère, est de Tournemire lui-même et concerne la guerre, les souffrances de l'humanité et le secours divin.

Charles Dutoit, l'Orchestre Symphonique de Montréal augmenté à 108 musiciens et un choeur de plus de 150 voix (un peu moins nombreux que ce qui avait été annoncé) ont donné de l'oeuvre une exécution généralement soignée, émouvante et spontanée à laquelle

la foule fut manifestement sensible. La partition s'inscrit dans l'esprit du gigantisme mahlerien que Tournemire expérimenta lui-même et puise à de nombreuses sources : le grégorien, le russe, Debussy, Massenet, Fauré. Dans ce qui peut sembler un manque de personnalité, elle révèle, au contraire, une sorte d'attachante originalité.

Dans l'acoustique subtile de l'Amphithéâtre, les paroles étaient parfaitement intelligibles dans les passages chantés à l'unisson. Les femmes se plaignaient : « Nos iniquités nous emportent comme le vent. » Et les hommes répondaient : « Nos iniquités nous emportent comme le vent. » On entendait clairement ces mots jusque sur les hauteurs du lieu. Dans les passages polyphoniques, le texte était moins clair (mais reproduit sur un feuillet distribué à l'entrée).

Le ténor (le même que dans *Elijah* en début de saison) chanta convenablement mais dans un français laborieux. Trois minutes seulement, rien de grave.

Apparentée au Tournemire, la populaire et irrésistible Symphonie avec orgue de Saint-Saëns ouvrait le programme. Dutoit y imprégna une sorte de ferveur religieuse, exprimée notamment par des cordes somptueuses, puis anima le reste de l'orchestre d'une vie de plus en plus intense, débouchant sur une fracassante coda des timbales. L'orgue électronique sonnait même avec une certaine dignité.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL et CHOEUR SAINT-LAURENT (dir. Iwan Edwards). Chef d'orchestre : Charles Dutoit. Solistes : Patrick Wedd, organiste, et Anthony Dean Griffey, ténor. Samedi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 21e Festival international de Lanaudière.

Programme :

Symphonie no 3, en do mineur, avec orgue, op. 78 (1886) - Saint-Saëns

Symphonie no 6, en mi majeur, pour ténor, choeur et orgue, op. 48 (1917-18) - Tournemire

JUSTE POUR RIRE

# Nathan Lane déçoit un peu

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Les attentes étaient grandes envers Nathan Lane, animateur de l'avant-dernier gala *Just for Laughs*, hier soir. Pour dire les choses franchement, la star de Broadway et d'Hollywood a un peu déçu.

Annoncée en juin, la participation de Lane, vedette de films tels que *The Birdcage* et *Mousehunt*, avait rapidement causé une ruée vers les guichets, et le gala d'hier avait été le premier à afficher complet.

Mais l'ami Nathan, précédé d'une forte réputation — le *New York Times* a déjà dit de lui que s'il n'est « pas capable de rendre ça drôle, c'est que ça ne l'est pas » —, n'a pas suscité une hilarité spontanée parmi les spectateurs réunis au théâtre Saint-Denis.

Lane est apparu sur scène déguisé en Teletubby. Pour ceux qui ne les connaissent pas — ou qui, comme moi, ne les connaissaient que de nom — les Teletubbies sont les vedettes d'une controversée émission pour enfants britannique, des personnages munis d'une télévision au milieu de leur bedon rebondi.

Avec son costume de fourrure mauve digne du dinosaure *Barney* — autre émission pour enfants qui a fait beaucoup jaser — Lane a réussi à faire rire la salle en ridiculisant l'émission, mais on sentait que certaines références à cette dernière manquaient leur effet.

Lane a poussé au passage quelques blagues à forte couleur locale, qui vont de toute évidence passer à la moulinette lors de la télédiffusion des galas à l'extérieur du pays (« Merci, Jean Coutu », a-t-il lancé en pointant la cigarette qu'il tenait entre ses doigts).

Ce n'est qu'au retour de l'entracte que Lane a vraiment réussi à dérider l'auditoire quand, avec deux micros devant lui, il a laissé planer la possibilité d'une apparition surprise de la comédienne et chanteuse Bette Midler, avec qui il tourne un film à Montréal.

Mais la Midler n'était pas là, du



Le jongleur Mark Nizer propulse des balles de ping-pong avec sa bouche. L'Américaine Lisa Ann Walter et l'obsession des Angelenos pour la poitrine féminine.



moins pas en chair et en os... car pour la remplacer pour un duo chanté, on a fourni à Lane une photo cartonnée de la star, haute d'au moins 10 pieds. En quelques couplets et quelques pas de danse avec la Bette, Lane a montré pourquoi il est l'une des plus grandes vedettes de la scène théâtrale newyorkaise... avant de balancer sa partenaire dans les coulisses.

Pour le reste, le gala a présenté un échantillon valable de *stand up comics*, dont le meilleur a sans l'ombre d'un doute été Jeffrey Ross, dernier en lice, qui a fait crouler l'auditoire avec les histoires de sa famille juive, dont ses deux tantes de 104 et 106 ans, *Aunt Tique* et *Aunt Cestor* (à prononcer à l'anglais pour comprendre).

Jebb Fink, natif de Los Angeles transplanté depuis 10 ans à Calgary, a fait rire en expliquant comment il a découvert qu'il était vraiment devenu Canadien (« J'ai fait un voyage de deux semaines en Saskatchewan... et j'ai aimé ça ! »). Deux jongleurs, l'Allemande Antje Pode et l'Américain Mark Nizer, ont ébahi les spectateurs, la première jonglant avec des valises, le second propulsant des balles de ping-pong à des hauteurs stratosphériques avec sa bouche.

À part Pode, l'Américaine Lisa Ann Walter était la seule femme de la distribution, et elle s'en est tirée avec les honneurs, notamment par ses observations pertinentes sur l'obsession très L.A. pour la poitrine féminine.



PHOTOS ROBERT SKINNER, La Presse

Nathan Lane et sa Bette Midler de 10 pieds de haut.

## Bande à part

Repassez voir nos planches!

ALEKSI K. LEPAGE  
collaboration spéciale

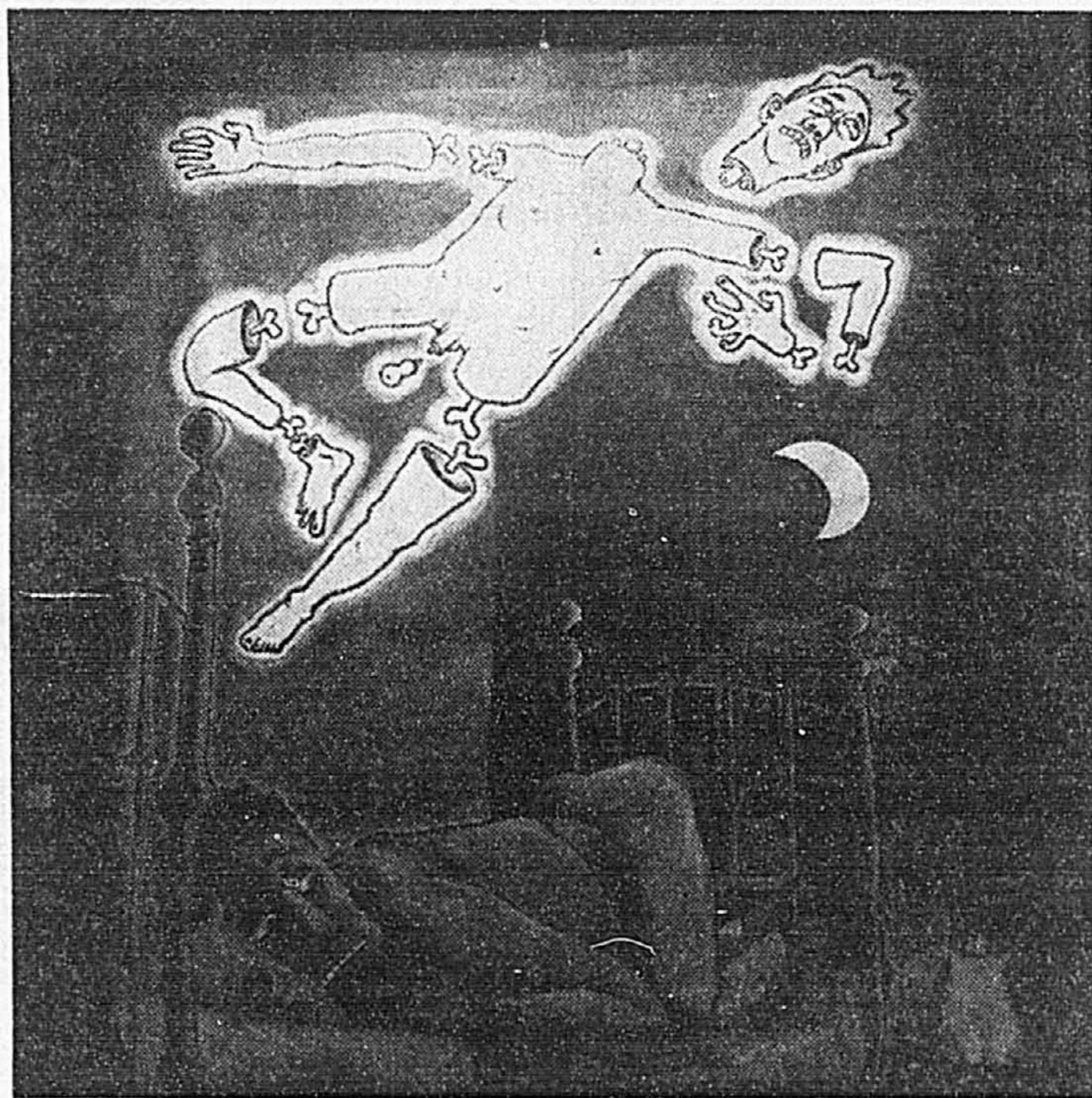
Ce n'est pas forcément juste pour rire qu'ils ont traîné leurs grandes toiles et leurs planches de l'atelier (ou ce qui en tient lieu), jusqu'au cinquième étage du musée de l'humour, boulevard Saint-Laurent. Et ce n'est certainement pas non plus pour la paye.

Les dévoués commissaires Luk Côté et Suzie Larivée, qui ont réuni dans cette exposition 45 bédéistes de l'underground, poursuivent dans cette seconde présentation de *BD: bande à part*, ce qu'ils avaient entrepris l'an dernier à la maison de la culture Frontenac pour sortir ces jeunes artistes de la bédé de l'anonymat.

Ils ont rassemblé d'immenses toiles inspirées (parfois vaguement) de l'esthétique BD, des planches king size, des tableaux-objets insolites et des films d'animation (nouveau!). Aucun thème n'a été imposé, mais il y a bien quelques cris dans des toiles qui donnent une idée de l'état d'esprit de certains dessinateurs. Comme ce « I don't want to care anymore » lancé par un pauvre-petit bonhomme éploré entouré de dessins représentant les pires événements que nous réserve l'actualité (un tableau de H. Chakowitz).

Si on retrouve à peu de noms près la même « gang » que l'année passée — Bossé, Boutin, Braun, Caron, Gamache, Neves, Siris, Suicide, Tessier, Valium — cela s'explique tout simplement par le fait que les bédéistes underground forment effectivement une « gang ». Une « gang », oui, mais pas une clique fermée, parce que chaque année s'y ajoutent de nouvelles recrues, et parce que les styles sont, disons-le, assez diversifiés. Difficile d'ailleurs de bien définir ces styles tant le langage théorique fait défaut au neuvième art, ce qui n'est peut-être pas vraiment un mal après tout.

En parcourant la grande salle du cinquième étage, on se sent presque remonter dans le temps, vers la fin des années soixante. Toute cette couleur, tout ce mouvement, cette énergie, toute cette vie, cette authentici-



Simon Bossé



H. Chakowitz

té: on se croirait au beau milieu d'un de ces fameux happenings. Pour tout dire, on serait à peine surpris de voir le spectre de Serge Lemoine y traîner quelque part.

Ce n'est pas le meilleur truc pour se faire des amis dans le milieu, mais on peut dire que l'univers des arts contemporains, souvent perçu comme un peu froid et austère (avec raison?) aurait sacrément besoin de toute cette vitalité.

C'est un peu ce que veulent prouver les organisateurs de l'exposition.

Le neuvième art, dit-on de la bédé, comme pour l'exclure de ce vaste fourre-tout qu'on appelle « les arts visuels ». Mais pourquoi? Enfin, quand on y pense, un Valium vaut bien un Keith Haring, ou deux...

BD; BANDE À PART 2, jusqu'au 9 août au musée Juste pour rire. Entrée libre.

## À rue en délire, sécurité cool

JÉRÔME LUSSIER

Frank Fleismaher a vécu cette semaine une situation plutôt étrange. Pour la première fois de sa carrière de Piéton, une troupe de théâtre de rue française, il a vu des agents de sécurité lui frayer un chemin à travers la foule de ses spectateurs.

« Nous ne sommes pas habitués à cela, dit-il avec un sourire. Normalement, la sécurité est l'affaire des artistes, puis des spectateurs. Les services de sécurité n'interviennent qu'en cas d'incidents. » Selon lui, le public perçoit généralement très bien ce qu'il doit faire, et rend l'interventionnisme des agents quelque peu superflu.

Pour Michel Collin, des Plasticiens volants, cette situation est caractéristique des grandes villes, dont les organisations « surdimensionnées » finissent souvent par « infantiliser » la foule. Il considère que la responsabilité de la sécurité revient d'abord aux gens eux-mêmes, « surtout à Montréal, où le public est vraiment cool », ajoute-t-il.

Ces commentaires font écho à une rumeur voulant que les services de sécurité du Festival Juste pour rire aient trouvé difficile l'adaptation au théâtre de rue. « Nous avons eu quelques rencontres avec eux, et les choses ont évolué rapidement », fait remarquer Lucie Rozon, en charge des activités extérieures. « Il faut comprendre qu'au Québec, on est habitué à des défilés à la Saint-Jean-Baptiste... Le théâtre de rue, c'est une philosophie complètement différente, et il est normal qu'une éducation ait lieu », renchérit Anne Laporte, directrice des communications.

C'est en effet toute une mentalité qui est en cause derrière ces ajustements. Les comédiens de rue, européens pour la plupart, soulignent que la réglementation nord-américaine est beaucoup plus stricte qu'ailleurs dans le monde. C'est entre autres ce qui explique que la prestigieuse troupe des Plasticiens volants ne se soit jamais produite en Amérique du Nord avant le festival de cette année. « On ne peut pas vraiment aller aux États-Unis par exemple, parce que toute la spontanéité du spectacle est gâchée par les consignes de sécurité », explique Michel Collin, avant d'ajouter que le nombre d'incidents n'est pas plus élevé en Europe qu'ici, même dans les quartiers plus

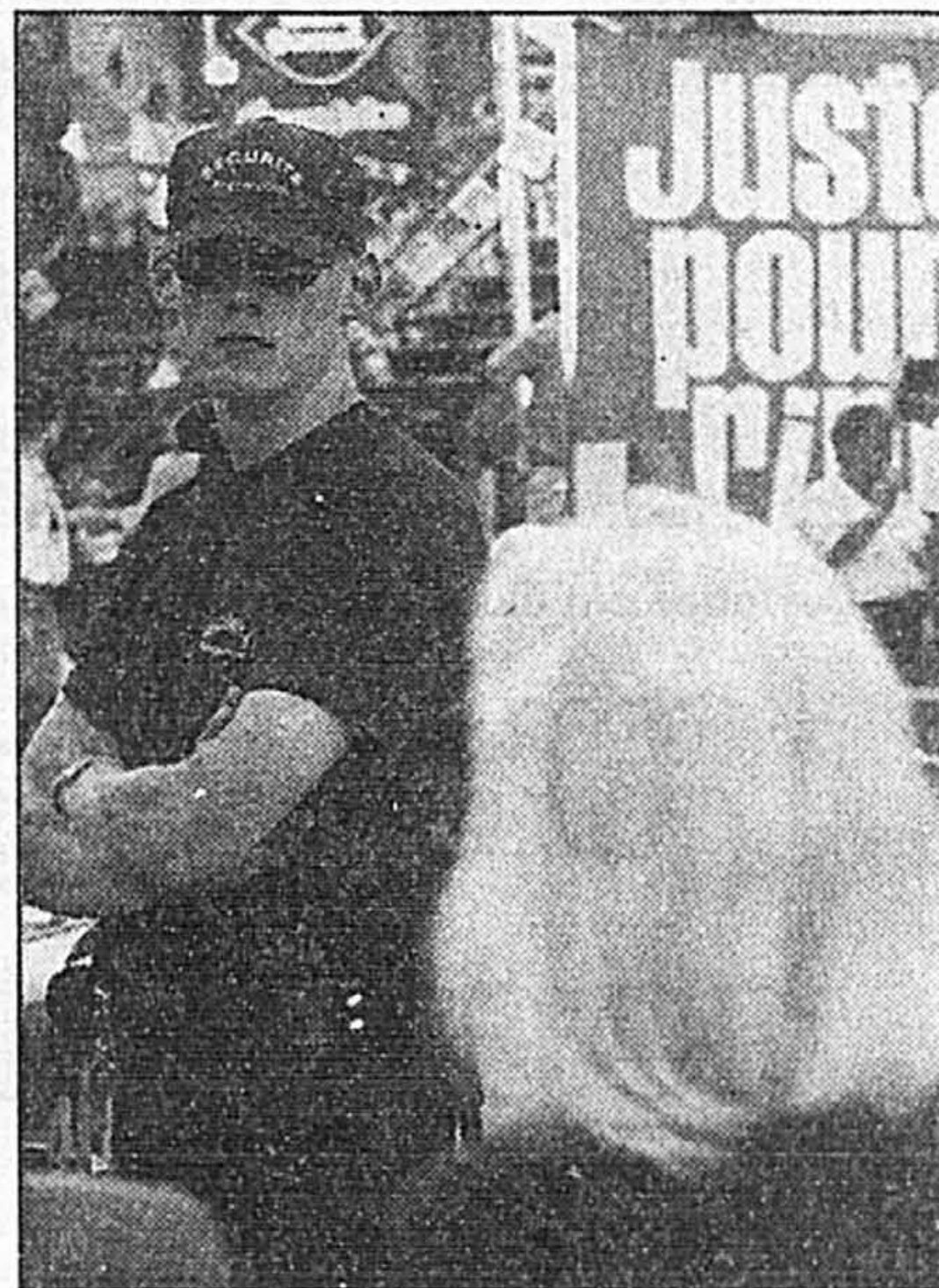


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Pour la sécurité, laisser interagir artistes de rue et public n'était pas évident au départ.

« chauds » des « cités ».

Du côté de la Ville, on confirme que l'avènement du théâtre de rue a nécessité quelques ajustements, en plus de ceux qu'occasionnait le démantèlement du Festival au Quartier latin. « Le théâtre de rue est une formule qui n'a rien à voir avec les festivals traditionnels, comme le Festival de jazz par exemple, où le travail des inspecteurs est le même chaque année », explique Pierre Laporte, du Service de la culture de Montréal. « Le défi consiste pour nous à trouver comment appliquer les normes dans un contexte aussi différent. »

Pour les organisateurs et les artistes, le moral demeure toutefois excellent. De part et d'autre, on a noté une évolution rapide dans l'approche des agents de sécurité, et même dans la réceptivité du public. « Ça a pris trois ou quatre journées, puis tout le monde a compris. Les gens se sont mis à participer à la fête, ce qui est nouveau pour une foule habituée à des spectacles où l'on reste assis sur sa chaise », souligne Lucie Rozon. Pour elle, il ne fait aucun doute que le théâtre de rue a conquis les Montréalais, qui peuvent ainsi s'attendre à encore plus l'an prochain.

LES UNS ET LES AUTRES

# Est-ce que ça vaut le coup?

**M**adonna, les premiers mots de votre dernier disque sont: « J'ai troqué l'amour pour la célébrité / sans arrière-pensée ». Vous semblez avoir une attitude ambivalente sur la question de la célébrité et de son prix. On dirait que vous n'êtes pas sûre de savoir si ça valait le coup ou non.

— C'est vrai. Attention, je ne vais pas commencer à dire « Mon Dieu, c'est terrible, la célébrité c'est la pire chose qui me soit arrivée ». Pourtant, c'est parfois une véritable croix à porter. Je

ne changerais pas ma vie pour quoi que ce soit — j'ai tant reçu, je suis si privilégiée — mais la célébrité c'est à la fois le cauchemar et l'extase. On rencontre des gens incroyables et on vit des choses que personne d'autre ne pourra vivre. Mais évidemment, on n'a plus droit à l'anonymat. Si je fais le point, je ne vais pas tout effacer en disant « C'est de la merde. » Pourtant, ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui, je suis très bien où j'en suis. Je me rends compte maintenant, je l'ai compris au fil des années, que l'excitation que l'on ressent quand on est portée aux nues, populaire et célèbre dans le monde entier, ne peut pas remplacer le véritable amour. Mais s'il

faut un substitut, c'est peut-être le meilleur.

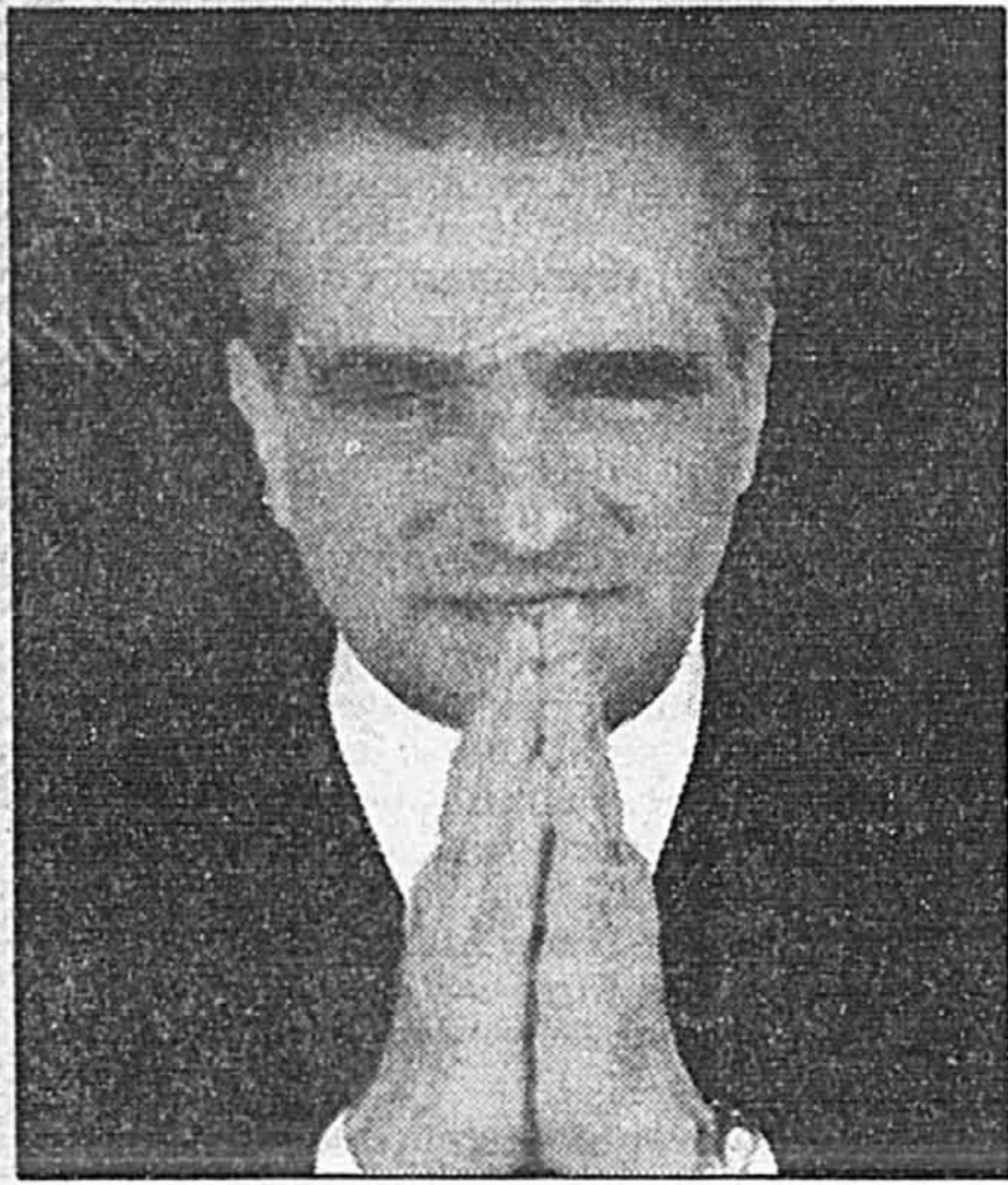
— Êtes-vous aujourd'hui convaincue que vous ne trouverez jamais l'âme soeur, et en souffrez-vous?

— J'en ai souffert. Avec ce que je fais, la vie que je mène, le fait que je sois connue, tout ça n'est pas très encourageant pour les hommes, sauf s'ils aiment attirer l'attention ou s'ils sont très superficiels. C'est une drôle de situation. Il faut un homme fort et courageux pour avoir une relation avec moi, avec tout ce que ça implique. Il y a des moments où ça me semble impossible...



Max Madonna

ZOOM



## Martin Scorsese

« Toute ma vie, j'ai vu des gens résoudre des conflits par la violence. J'ai vu ça dans la rue, et nous voyons ça partout dans le monde. La question que je me pose, c'est : y a-t-il un espoir de nourrir l'autre face de la nature humaine ? Ce qui ferait des hommes des créatures qui ne seraient pas automatiquement violentes mais capables, au contraire, de compréhension et de compassion. C'est aussi pour ça que j'ai tourné *Kundun*. Depuis 25 ans que je mets toujours en scène les mêmes personnages, j'en ai un peu fait le tour. En fin de compte, je pense que la violence est une impasse. »

Première

LES MOTS

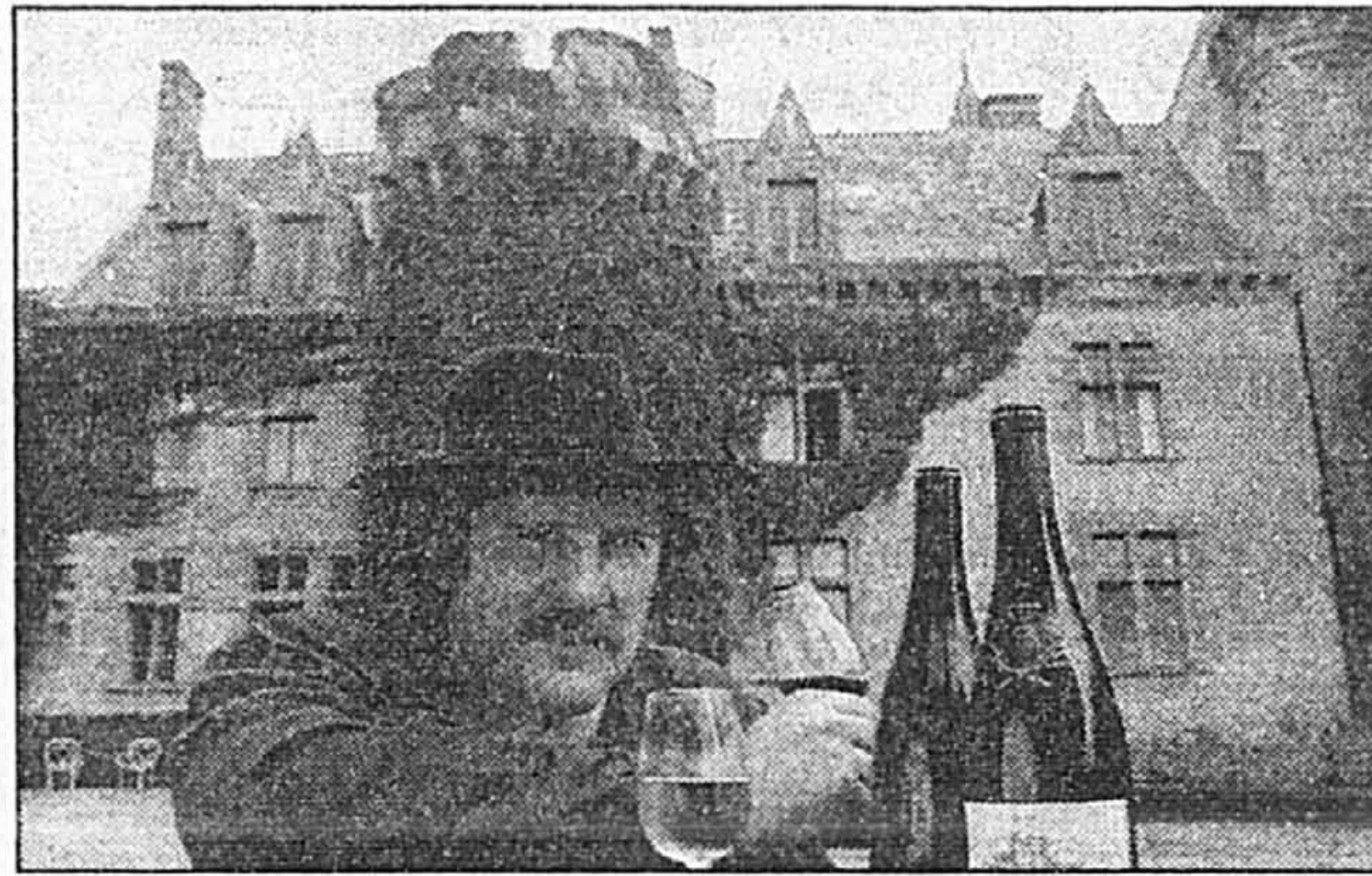
### Faire comme saint Jean qui donnait le baptême sans l'avoir reçu

■ Se mêler d'enseigner ce qu'on ne connaît pas. L'expression est encore courante au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Son sens est à rapprocher de *C'est Gros-Jean qui en remontre à son curé*.

FLASH

# Cuvée Depardieu

**G**érard Depardieu s'est lancé il y a des années dans la viticulture parce qu'il voulait faire profiter de ses vignobles sa famille et ses amis, mais son vin a été tellement apprécié qu'en 1989, il a décidé d'en faire le commerce, et aujourd'hui, rapporte le magazine *Examiner*, il en produit 300 000 bouteilles par année ! L'acteur vit dans un magnifique château du XII<sup>e</sup> siècle situé dans la vallée de la Loire, où ses vignobles s'étendent sur 135 arpents. Il produit deux crus de rouge, un blanc et un rosé.



Gérard Depardieu, châtelain et maître vigneron.

### Chansons pour Linda

■ Paul McCartney a déjà écrit six chansons d'amour qu'il a dédiées à sa femme Linda, décédée récemment. Lorsqu'il en aura une douzaine, il projette de les grouper sur un CD qui sera enregistré à la mémoire de son épouse.

### Tom Cruise, fétiche

■ Saisie de panique, Rosie O'Donnell a retardé l'autre jour d'une demi-heure le début de son talk-show parce qu'elle ne pouvait trouver la photo de son idole, Tom Cruise, qu'elle conserve toujours à portée de la main. L'animatrice a ordonné à tout son monde de se lancer sur-le-champ à la recherche de la photo, jusqu'à ce qu'un membre de son équipe, tout penaud, avoue qu'il l'avait placée par mégarde sur un autre bureau. Le malheureux n'a pas été congédié, mais il s'en est fallu de peu...

### L'arme de Cameron

■ Le réalisateur de *Titanic*, James Cameron, a fait récemment la tournée des bars avec quelques amis revolver au côté, et personne n'a osé l'interpeller. Charlton Heston, qui vient d'être élu président de la puissante National Rifle Association, a rappelé récemment que Hollywood comptait un grand nombre d'amateurs d'armes à feu comme lui-même. Cameron en est évidemment l'un des plus éminents...

### Gare aux gaffes

■ Dans le génial *The Big Lebowski*, quand Jeff Bridges est emmené de force dans la limousine, il tient un verre presque vide. Dans la voiture, non seulement son verre est

plein, mais sa moustache est marquée par le cocktail. — Benjamin Gourmand, *Première*

### Ça c'est du sport

■ Double exploit sportif en perspective pour Matthew McConaughey, vu en avocaillon barbu dans *Amistad*: dans *Pure Evel*, il enforcera la moto du cascadeur Evel Knievel, passé à la postérité pour s'être brisé 35 os et avoir passé un mois dans le coma après avoir sauté par-dessus les fontaines du Caesar Palace de Las Vegas! Ensuite, direction les grands espaces américains du XVIII<sup>e</sup> siècle, où l'acteur se verra traqué par les membres d'une tribu indienne qui le rend responsable de la mort de l'un des siens. *Colters Run*, c'est le titre de cette poursuite imputoyable.

### Sur le front russe

■ Le prochain film de Jean-Jacques Annaud devrait raconter, sous le titre *Enemy of the Gate*, le siège d'une ville russe pendant la Deuxième Guerre mondiale.

### Jeanne Moreau : Perdido

■ Jeanne Moreau tournera à partir de novembre dans *Perdido*, coproduit par la France, la Suisse et la Belgique. Elle y campera une femme idolâtrant son plus jeune fils et partageant ses vieux jours avec un homme désillusionné. Une histoire de famille perdue au sud de la Camargue.

SOURCES : AP, Globe, Studio, People

POP-CORN

■ Je fais toujours de mon mieux. J'aprends mes réparties, je sais ce que je dis et je connais à fond mon métier. J'arrive, je fais ce qu'on me demande et je rentre chez moi. Certains jugent cette attitude cynique, mais elle n'est aucunement. C'est simplement, à mon avis, la meilleure façon de procéder dans notre métier.

Anthony Hopkins

■ Lorsqu'il me faut interviewer des célébrités,

je trouve beaucoup plus facile de parler avec des personnes qui ont un certain nombre d'années d'expérience. Je constate qu'il m'est de plus en plus difficile d'interviewer des vedettes de 21 ans.

Barbara Walters

■ Mon père était un homme très gentil mais il ne parlait jamais, jamais, jamais. Je voulais empoigner la vie. Je regardais les gens autour

de moi et je voyais qu'ils étaient tristes. Tous. Et frustrés. Ils avaient tous abandonné leurs rêves et ça me rendait furieuse.

Carole Bouquet

■ L'homme sage agit avant de parler et parle ensuite selon qu'il a agi. Étudier sans penser est un travail perdu; penser sans étudier est dangereux.

Kong-Tseu dit Confucius

TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

16 h 00 **SHOW** PAT AND MARGARET

Avant *Louis 19* et avant *The Truman Show*, il y a eu *Pat and Margaret* mettant en vedette Victoria Wood et Julie Walters, cette comédie britannique raconte les retrouvailles d'une vedette de téléroman et de sa soeur, diffusées en direct à la télévision.

18 h 00 **35** YUL

Yanie Dupont-Hébert est allée s'éclater à Abidjan avec Stéphane Crête. Jusqu'à tout récemment, ce dernier s'appelait encore Larry Bouldingue et faisait le fou avec le Boum Ding Bang. Si sa réalisation est à moitié aussi originale que sa récente prestation à *Juste pour rire*, on n'a pas fini de rire.

21 h 00 **2** LES BEAUX DIMANCHES

Diffusion du fabuleux concert qu'a donné l'an dernier dans le cadre du Festival international de Lanaudière, ce violoniste de génie qu'est Maxim Vengerov. Au programme: Beethoven, Massenet, Brahms, etc.

21 h 00 **17** MONDIAL D'IMPRO JUSTE POUR RIRE

Vendredi, la Suisse était opposée au Québec. Hier, la Belgique a affronté la France. Les gagnants des deux matchs rivalisent d'adresse dans cette grande finale diffusée en direct du Medley. Et que le meilleur gagne (comme toujours?).



Maxim Vengerov

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SEC	2	9	13	Le Téléjournal	Découverte	Beaux Dimanches / Duceppe		Beaux Dimanches / Chaleureusement, Maxim Vengerov		Le Téléjournal	Sport (22-27)	Cinéma / L'AMI AMÉRICAIN (3) avec B. Ganz, D. Hopper (22-50)		4	4
	4	8	7	10	Le TVA	Drôle de vidéo	Fort Boyard	Cinéma / SHOUT (5) avec James Walters, John Travolta		Le TVA	Sports (22-24) / Loteries (22-40)	Vins et Fromages (22-47)	Évangélisation (23-17)	7	7
TVA	15	17	24	45	Le Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18-55)	En pleine nature / Le Royaume de l'ours russe		On aura tout vu	Les Pays du Québec	La Coupe mondiale d'improvisation Juste pour rire / Finale		Cinéma / L'AUTRE (3) avec F. Rabal, W. Stanczak		8	8
	16	30	35	YUL	Partis pour l'été...	Hercule	Cinéma / JOHNNY CURE-DENT (5) avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi		Salle d'urgence (22-28)		Le Grand Journal (23-28)		5	5	
CTV	12	8	News	Pulse	Travel Travel	Due South	Touched by an Angel		Cinéma / DIAMOND GIRL avec Kevin Otto, Joely Collins		CTV News		11	11	
	8	News	Comedy Now	Comedy Now		Comedy Now		Comedy Now		Comedy Now		Comedy Now		45	58
CBC	6	The Wonderful World of Disney	Emily of the New Moon	Cinéma / SPLITTING HEIRS (4) avec Eric Idle, Rick Moranis		Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Sports	13	13				
	22	World News	M*A*S*H	Cinéma / ANGELS IN THE END ZONE (6) avec C. Lloyd, M. Lawrence		Cinéma / FALLING DOWN (5) avec Michael Douglas, Robert Duvall		The Entertainers		22	22				
ABC	3	Sunday News	Seinfeld	60 Minutes	Touched by an Angel		Cinéma / THE BACHELOR AND THE BABY (5) avec S. Bakula, C. Field		Mad About You	Pensacola	21	21			
	5	Golf SPGA / Omnium É.-U. (16:00)	TV Censored Bloopers	Dateline NBC	Law and Order		Viper		23	23					
PBS	33	Animals...	Lost Animals...	Anyplace Wild	Nature	The Joy of Pigs	Masterpiece / A Royal Scandal	Great Performances / Music for the Movies	Mystery!	20	20				
	57	World Focus	Religion, Ethics	Ballykissangel	Evening at Pops / Elaine Paige		Great Performances / Swan Lake		Cinéma / KISMET (5) avec H. Keel	24	24				
A & E	Treasure! / The Hope Diamond	Ancient Mysteries		Cinéma / SILENT WITNESS: FALLEN IDOL avec Amanda Plummer		The Greatest Pharaohs, Pt. 2		38		47					
	BRAVO	James Dean "The Rebel"	Footage	Arts & Minds	Operavox	Cinéma / COME BACK TO THE FIVE & DIME, JIMMY DEAN... (3)		Cinéma / JAMES DEAN (4)		34	48				
CÂBLE 9 V.	Plugged in	Dest. Retraite	Ici Outremont	Place publique	Selective Hype	Petits Circuits	Spéciaux		Infocomm		9				
	CANAL D	M*A*S*H	...Juste pour rire	Les Grands Hôtels / Safari africain	Le Goût du monde / Traditions	Biographies / Buggy Siegel	Monde et Mystères / Possession	Cinéma / ÉCLAIR AU CHOCOLAT		31	31				
CNN	WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	Perspectives / Moon Shot - Pt. II	The World Today Or Special Report	NewsStand / Time	Sports Tonight	36	39					
	DISC.	Wings	Summer@disc.	World, Horses	Discovery's Sunday Showcase	Spirit of the Jaguar		Summer@disc.	World, Horses	37	37				
FAMILY CH.	Muppets...	Spellbinder	Cinéma / WISH UPON A STAR (6) avec K. Heigl		Winnie the Pooh	Cinéma / THE MOON-SPINNERS (4) avec Hayley Mills, Peter McEnery		Zorro	Cinéma	68					
	FOX	Beverly Hills, 90210	The World's Funniest	The Simpsons	King of the Hill	The X-Files		NYPD Blue	46	36					
GLOBAL	Myst. Island	Talking Heads	60 Minutes	The X-Files		Sliders		Heart... Courage	Newsweek	3	3				
	HISTORY	Historylands	Witness to...	The Untouchables	Pirate Tales	Shogun		Pirate Tales	47	49					
LIFE	Design / Ask the Interior Designer	Real Life with Erica Ehm	Renovator	L. Jennings	Homes, Design	Cdn Gardening	Martha Stewart	Weddings	Craftscapes	L. Jennings	29	50			
	MM	MuchMegaHits	Combat des clips	MuchMusic Countdown	Fax		Classic Albums / The Grateful Dead	MuchEast	35						
MP	M. vidéo (16:00)	Beastie Boys...	Fax	Musique vidéo		Québec Plus		30	30						
	MMAX	Présentations spéciales / Helmut Lotti Goes Classic II - Gala from Berlin	Musimax Collection		48		32								
NW	World News	Sports Journal	Life & Times	The Passionate Eye		Schlesinger	Sunday Report	Antiques Roadshow	Big Life...	25	25				
	RDI	...Pacifique	Horizons fr.	Monde ce soir	Entrée... artistes	Europe notre histoire / 1968 - 1995	Le Journal RDI	Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Personnages / Frère Marie-Victorin	19	19		
RDS	Golf SPGA / Omnium É.-U. (17:00)	Sports 30 Mag	Formule Indy / Grand Prix du Michigan	33		33									
	SHOWCASE	Ray Bradbury	Monkey House	Cinéma / KODENAI BROWN (5) avec Tom Burlinson, Stephen E. Miller		Due South	Halifax	32	38						
TÉLÉTOON	Le Diable...	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	34			
	TLC	Trauma / Judgement Calls	Extreme Machines / Car Crazy	How'd They Do / 4 - Wheel Race	UFO: Stories of Abduction		How'd They Do / 4 - Wheel Race		27	27					
TSN	Golf SPGA / Omnium É.-U. (16:30)	Sportsdesk	Wk Baseball	Baseball / Cardinals - Rockies	Sportsdesk		28	28							
	TV5	L'École des fans / Festivals (18-45)	Journal FR2	Cap Aventure	Un Siècle d'écrivains	La Coupe mondiale d'impro. Juste pour rire / Finale	Journal belge	Courants d'art	Verso	15	15				
VIE	Guérir...	Combat... chefs	Méd. d'enquête	Santé en vedette	La Vie après la mort	Victoire	Des Histoires / Crise d'adolescence	Lignes de vie	Tango / L'Infidélité	44	35				
	YTV	Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Rugrats	Flipper	Small Talk	Jake & the Kid	Super Dave's...	Breaker High	Must Be Mad	18	18		

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX  
 NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



**IUSTE POUR RIRE**

<b>AUJOURD'HUI</b> 11 h à 18 h B.D. Bande à part Musée Juste pour rire 15 h et 19 h Eat my shorts! 1 Cinéma du Parc 17 h et 21 h Eat my shorts! 2 Cinéma du Parc 18 h 30 à 23 h La Guerre des Tomates Place Naya 18 h 30 Christian Vézina Ruelle Joly 18 h 00 à 22 h 15 Bar à Jodan Terrasse Craven A 19 h Nouveaux Visages Cabaret	19 h, 20 h et 21 h Ciné-comique Cinémathèque Québécoise 19 h Improv Tournament Scène Bell Acrostiches Scène Craven A 19 h 30 Craven A Gala 10 (anglophone) Théâtre St-Denis The Underdogs Salle du Gesù Wurru Wurru Ruelle Joly 20 h Le Quatuor Monument National Christian Vézina Ruelle Joly Frères Grumeaux Piste Craven A	20 h 30 Finales du Mondial d'impro Medley Le Blues du Toaster Scène Bell Les Grandes Gueules (1ère partie) Spectacle de clôture Scène Labatt Bleue Wurru Wurru Ruelle Joly 20 h 45 Tesseract Scène Craven A 21 h Jonah Piste Bell Christian Vézina Ruelle Joly	21h15 Frères Grumeaux Piste Craven A 22 h 00 Eric Thomas Scène Bell Wurru Wurru Ruelle Joly 22h Krosky Vostoka Scène Craven A 22 h 30 Jonah Piste Bell Justin Case Ruelle Joly Isabelle Laumont Sylvain Larocque St-Sulpice 23 h Tolérance Zéro Cabaret
--	---	---	--

**SPECTACLES**

**Salles de répertoire**

**FRIC FRAC**  
Cinémathèque québécoise: 19 h.  
**L'ARMOIRE VOLANTE**  
Cinémathèque québécoise: 21 h.  
**THE BIG ONE**  
Cinéma du Parc (1): 14 h 30.  
**LES MISÉRABLES**  
Cinéma du Parc (1): 16 h 30.  
**THE MANCHURIAN CANDIDATE**  
Cinéma du Parc (1): 19 h.  
**CLOCKWATCHERS**  
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.  
**THE BIBLE AND GUN CLUB**  
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 30.  
**DILL SCALLION**  
Cinéma du Parc (2): 17 h, 21 h 30.  
**EAT MY SHORTS**  
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h.  
**EAT MY TWISTED SHORTS**  
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h, 23 h 30.  
**TITANIC**  
Décarie (1): 14 h 30.  
**BEYOND SILENCE**  
Décarie (2): 15 h.  
**A PRICE ABOVE RUBIES**  
Décarie (2): 17 h.  
**BEYOND SILENCE**  
Décarie (2): 19 h 15.  
**MODULATIONS**  
Cinéma Parallèle: 15 h 45, 22 h.  
**WILD MAN BLUES**  
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 17 h 30, 19 h 45.

**IMAX**

**IMAX (Vieux-Port de Montréal)**  
EVEREST et ACROBATES DU CIEL:  
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française); 12 h 15, 22 h 15 (version anglaise)  
IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)  
**À TOUTE VITESSE**  
Du lun. au ven.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 15; sam.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h; dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.  
**NEW YORK AU FIL DU TEMPS**  
Du lun. au ven.: 14 h 15, 16 h 30, 20 h, 22 h 15; sam.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45.

**Musique**

**ÉGLISE DE LA VISITATION**  
Dim., 16 h, Marc-André Doran, organiste. Grigny, Bach, Liszt.  
**FESTIVAL DE MUSIQUE DE LACHINE**  
(Entrée libre)  
HOTEL DE VILLE (1800, Saint-Joseph)  
**ARÉNA (1924, Saint-Antoine)**  
Dim., 20 h, Orchestre Philharmonique de l'Île. Dir. Boris Brodt. Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Jean-François Lapointe, baryton. Rossini.  
**JARDINS DE ROCAILLES (Val-David)**  
Dim., 16 h 30, Trio Ambiance (flûte et cordes).  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE**  
AMPHITHÉÂTRE  
Dim., 14 h 30, Claude Léveillé, chanteur, pianiste et compositeur, et Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare.  
**CENTRE D'ARTS ORFORD**  
**SALLE GILLES-LEFEBVRE**  
Dim., 11 h, et jeu., 20 h, concerts des stagiaires. Ven., 20 h, Ensemble instrumental de professeurs du Centre. Partita (Fine). Sérénade op. 10 (Dohnanyi). Prélude à l'après-midi d'un faune (Debussy). Quintette K. 452 (Mozart).

**Théâtre**

**THÉÂTRE ST-DENIS 11**  
Le Libertin, d'Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Robert Lalonde, Louise Marleau, Sonia Vachon, Myriam Poirier, Maude Guérin et Maxim Gaudette; 20 h 30.  
**ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
15 Secondes, de François Archambault. Mise en scène de Normand D'Amour. Avec Dave Richer, Marie-Hélène Thibault, Normand D'Amour et Michel Laprise. Relâche dim. et lun.  
**GÉSÙ (1200, Bleury)**  
The Underdogs, de William Wientraub. Mise en scène de Joel Greenberg. Avec Pierre Lenoir, Anick Matern, Kathleen McAuliffe. Mar. au Dim.: 19 h 30.

**Variétés**

**THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON**  
Ton Amos: 19 h 30  
**SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300 de Maisonneuve E.)**  
Grease (comédie musicale). Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Brigitte Marchand, Sergio Postigo, Marina Orsini, Rick Miller, Michèle Deslauniers, Joël Legendre et Marc Poulin. Relâche dim.  
**THÉÂTRE DE LA TOUR DE MONTRÉAL (Parc Olympique)**  
Les Rock'n Rollers 2. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 19 h.  
**MONUMENT NATIONAL (1192 St-Laurent)**  
Le Quatuor; Il pleut des cordes (concert humoristique): 20 h.  
**MEDLEY (1170 St-Denis)**  
Le Mondial d'impro avec la LNI, du 20 au 26 juillet: 19 h.  
**BALATTOU (4372, St-Laurent)**  
Baafila Bén: 23 h.  
**LE PIERROT (114 St-Paul E.)**  
Daniel Blouin et Serge Lachapelle: dès 20 h.  
**LES BEAUX ESPRITS (2073 St-Denis)**  
Ligue des Cravates (impro): dès 20 h.  
**KAIZEN (120, Ste-Catherine O.)**  
Greg Clayton Trio: dès 20 h.  
**BIDDLE'S (2080, Aymer)**  
Paradise band: de 20 h à 24 h 30.  
**L'OURS QUI FUME (2019 St-Denis)**  
Skip Bey.: 22 h.  
**PTIT BAR (3451, St-Denis)**  
Duende: 20 h.  
**BRUTOPIA (1219 Crescent)**  
William: 22 h.  
**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Al Paterson: dès 20 h.  
**BLEU ET NOIR (812 Rachel E.)**  
Oblik Instance: dès 20 h.  
**SPURS (7360 St-Jacques O.)**  
Gary Rice: dès 20 h.  
**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
Peter MacLeod. Du mar. au sam., 20 h 30.

**LE FILM N°1 AU CANADA!**  
ANTONIO BANDERAS ANTHONY HOPKINS  
LE MASQUE DE ZORRO  
THE MASK OF ZORRO

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (PIECES)	VERBON FRANÇAISE L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODÉON L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)
CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)
CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

**TOUT LE MONDE PARLE DE MARIE!**  
"Le film le plus drôle de la décennie."  
FITZ RADIO, Tim Roth  
**marie**  
à un je-ne-sais-quoi

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (PIECES)	VERBON FRANÇAISE L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODÉON L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)
CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)
CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)	CINÉPLEX ODÉON LA SALLE (PIECES)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

**"HILARANT! EDDIE MURPHY EST DE RETOUR!"**  
"LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE! VOUS ALLEZ RUGIR, HURLER ET ÉTOUFFER DE RIRE!"  
"LE FILM LE PLUS DRÔLE DEPUIS 'THE NUTTY PROFESSOR'!"

**DR DOLITTLE**

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**

samedi - dimanche **matinées \$6.50** repris avant 18h00 \*JOURS FÉRIÉS  
lundi au vendredi **matinées \$5.00** repris avant 18h00 \*saut JOURS FÉRIÉS

**LA FIEVRE DU MARDI** \$5.00 TOUTE LA JOURNÉE

**ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!**

Aussi **LA FIEVRE DU MERCREDI** aux EPA POINTE-CLAIRE, CENTRE LAVAL, VERSAILLES, ANGRIGNON et EPA GREENFIELD PARK

**HORAIRE DU 26 AU 30 JUILLET** INFO-FILM: 866-0111 www.famousplayersmovies.com

**F.P.8-POINTE CLAIRE** 185 boul. Hymus 697-8095  
MULAN (G) dim-mar 12:15 2:45 4:50 7:15 9:20 dim 12:15 2:45 7:15 9:20  
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) dim-mar 4:20 7:00 9:40  
ARMAGEDDON (G) 12:00 12:40 3:20 4:00 6:45 7:30 9:55 10:30  
SMALL SOLDIERS (G) 12:30 3:30 6:40 9:00  
THE TRUMAN SHOW (G) dim-mar 9:30  
DISTURBING BEHAVIOR (13+) 12:20 2:30 4:40 7:10 9:20  
PARENT TRAP (SAC) dim 3:00 mer-jeu 1:00 4:20 7:00 9:40  
SAVING PRIVATE RYAN (13+) dim-mar 1:00 1:30 4:30 5:00 6:00 8:30 mer-jeu 1:30 5:00 8:00 9:30

**PARISIEN** 480, rue Ste-Catherine O. 866-3866  
L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (G) dim-lun-mar 12:25-4:35-8:00 mer-jeu 8:00  
SIX JOURS, SEPT NUITS (G) 4:45 7:20 9:40  
MULAN V.F. (G) dim-lun-mar 12:15 1:15 2:30 3:50 7:00 9:20 mer-jeu 12:15 1:15 2:30 3:50  
ARMAGEDDON V.F. (G) 12:30 1:00 3:45 4:15 6:45 7:15  
TITANIC V.F. (G) 12:20 4:40 8:25  
LE SHOW TRUMAN (G) 1:20 4:30 7:10 9:30  
L'ATTRAPE-PARENTS (SAC) mer-jeu 12:25 3:30 7:00 9:45

**CENTRE EATON** 705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730  
MULAN (G) mar 12:20 2:40 3:30 7:00 lun 12:20 2:40 4:40 dim 12:20 2:40 7:00 mer-jeu 12:20 2:40 4:40  
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) 9:40  
THE TRUMAN SHOW (G) dim-mar 1:50 3:20 6:50 9:30 mer-jeu 6:40 9:40  
LETHAL WEAPON 4 (13+) dim, lun, mar 1:00 2:00 4:10 4:45 7:10 7:45 10:00 10:30 mer-jeu 1:00 4:10 6:30 7:10 9:30 10:30  
SMALL SOLDIERS (G) 12:30 3:10 6:30 9:10 mer-jeu 12:30 3:10  
DISTURBING BEHAVIOR (13+) 12:40 2:50 5:00 7:20 9:20  
PARENT TRAP (SAC) dim 4:30 mer-jeu 12:50 4:00 6:50 9:20  
NEGOTIATOR (SAC) mer-jeu 12:15 3:45 7:00 10:10

**LOEWS** 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437  
THE HORSE WHISPERER (G) 1:10 4:40 8:15 lun 1:10  
ARMAGEDDON (G) 12:00 12:45 3:20 4:00 6:45 7:30 10:00 10:30  
JANE AUSTEN'S MAFIA (SAC) 1:20 4:20 7:00 9:30  
SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30

**PALACE 6** 688, rue Ste-Catherine O. 866-6991  
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$  
GOOD WILL HUNTING (G) 12:30 3:20 6:50 9:30  
WILD THINGS (13+) 12:40 3:10 7:30 10:00  
THE BIG HIT (13+) 12:30 2:40 4:50 7:20 9:50  
TITANIC (G) 12:00 12:45 4:00 4:45 8:00 8:45  
CITY OF ANGELS (G) 12:10 2:50 7:10 9:40

**DORVAL** 280, ave. Dorval 631-8586  
ENTRÉE GÉNÉRALE 8,00\$ - MATINÉES 4,25\$  
MARDI & MERCREDI 4,25\$  
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$  
ARMAGEDDON (G) dim-mar 12:30 3:50 6:50 10:00  
THE MASK OF ZORRO (G) 1:00 3:45 7:00 10:10  
THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (13+) 1:50 4:30  
LETHAL WEAPON 4 (13+) dim-mar 1:30 4:20 7:10 10:10  
PARENT TRAP (SAC) mer-jeu 1:30 4:20 7:15 9:40  
NEGOTIATOR (SAC) mer-jeu 1:05 3:50 7:10 10:00

**F.P.8-GREENFIELD PK** 5000, boul. Taschereau 672-2229  
MULAN (G) dim-mar 12:15 2:45 4:50 7:15 9:20 dim 12:15 2:45 7:15 9:20  
MULAN V.F. (G) dim-mar 12:00 2:15 4:20 6:45 mer-jeu 12:00 2:15  
ARMAGEDDON (G) 12:00 3:20 6:45 9:55  
ARMAGEDDON V.F. (G) 12:10 3:30 7:00 10:10  
THE TRUMAN SHOW (G) dim-mar 9:00  
LETHAL WEAPON 4 (13+) dim-mar 1:00 4:10 7:10 10:00 mer-jeu 4:10 7:10 10:00  
SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30  
DISTURBING BEHAVIOR (13+) dim-mar 1:00 4:10 7:10 9:50  
PARENT TRAP (SAC) dim 4:30 mer-jeu 1:45 4:15 7:20 9:50  
JANE AUSTEN'S MAFIA (SAC) 1:15 3:40 5:25 7:40 9:40  
L'ATTRAPE-PARENTS (SAC) mer-jeu 12:30 3:45 7:15 9:45

**CENTRE LAVAL** 1600, boul. Le Corbusier 688-7776  
MULAN (G) lun, mar 1:45 4:30 6:30 dim 1:45 6:30 mer-jeu 1:45 4:30  
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) dim-mar 9:30  
SIX JOURS, SEPT NUITS (G) dim-mar 1:45 4:05 7:05 9:30  
MULAN V.F. (G) dim-mar 12:15 1:15 2:30 3:20 6:55 mer-jeu 1:15 3:20  
ARMAGEDDON (G) 12:25 1:05 3:30 4:10 6:45 7:25 9:50  
ARMAGEDDON V.F. (G) 12:50 3:55 7:10 10:15  
SMALL SOLDIERS (G) dim-mar 1:00 3:45  
THE TRUMAN SHOW (G) dim-mar 9:10 mer-jeu 7:10  
LE SHOW TRUMAN (G) dim-mar 6:55 9:20  
LETHAL WEAPON 4 (13+) dim-mar 1:25 4:20 4:40 7:15 7:35 10:05 10:20 mer-jeu 1:45 4:40 7:15 7:35 10:05 10:20  
JANE AUSTEN'S MAFIA (SAC) 1:30 3:40 7:00 9:10  
SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30  
DISTURBING BEHAVIOR (13+) 1:10 3:15 7:00 9:00  
L'ATTRAPE-PARENTS (SAC) mer-jeu 1:55 4:40 7:20 10:00  
PARENT TRAP (SAC) dim 4:00 mer-jeu 1:20 4:10 7:05 9:50  
NEGOTIATOR (SAC) mer-jeu 12:15 3:30 7:10 10:10

**ANGRIGNON** 7077, boul. Newman 366-2463  
MULAN (G) dim-mar 12:05 2:00 4:00 7:10 mer-jeu 12:05 2:00  
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) dim-mar 9:30  
MULAN V.F. (G) dim-mar 12:35 2:45 4:45 6:50 mer-jeu 10:00 10:30  
ARMAGEDDON (G) dim-mar 12:00 12:45 3:20 4:10 6:45 7:30 10:05 10:30  
ARMAGEDDON V.F. (G) 12:25 3:20 7:15 10:20  
SMALL SOLDIERS (G) di-mar 1:00 3:40 7:00 9:50 mer-jeu 1:00  
LETHAL WEAPON 4 (13+) dim-mar 1:10 4:00 7:20 9:20 10:15 mer-jeu 4:00 7:20 10:15  
JANE AUSTEN'S MAFIA (SAC) 12:15 2:30 4:30 7:40 10:10  
DISTURBING BEHAVIOR (13+) dim-mar 12:30 3:50 7:25 9:40 mer-jeu 7:25 9:40  
SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30  
L'ATTRAPE-PARENTS (SAC) mer-jeu 1:15 4:15 7:10 9:50  
PARENT TRAP (SAC) mer-jeu 1:55 4:40 7:20 10:00  
NEGOTIATOR (SAC) mer-jeu 12:15 3:45 7:00 10:10

**VERSAILLES** Place Versailles 363-7880  
MULAN V.F. (G) dim-mar 1:45 4:30 7:30 mer-jeu 1:45 4:30  
ARMAGEDDON (G) dim-mar 12:45 4:00 7:00 10:10  
ARMAGEDDON V.F. (G) 12:15 3:30 6:45 9:50  
LE SHOW TRUMAN (G) dim-mar 1:10 7:20 9:40 mer-jeu 7:20 9:40  
LETHAL WEAPON 4 (13+) dim-mar 4:40 10:00  
SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30  
JANE AUSTEN'S MAFIA (SAC) 1:00 3:50 7:10 9:30  
L'ATTRAPE-PARENTS (SAC) mer-jeu 1:15 4:15 7:30 10:15  
NEGOTIATOR (SAC) mer-jeu 12:30 4:00 7:00 10:10

**Le show TRUMAN**  
VERSION FRANÇAISE DE "THE TRUMAN SHOW"  
JIM CARREY  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

**PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR!**

Walt Disney Pictures presents

**the PARENT TRAP**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

www.ParentTrap.com

PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR

FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON  
FAMOUS PLAYERS F.P.8 POINTE CLAIRE  
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL  
FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRE DES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

En version française mercredi le 29 juillet!

**FESTIVAL CRAVEN A**  
Juste pour rire  
15-26 JUILLET 1998  
MONTREAL  
en association avec Blète

**Tolérance Zéro**  
MAXIM MARTIN  
13,80\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)  
"UN DES HUMORISTES DES PLUS PROMETTEURS DE SA GÉNÉRATION"  
-STEPHANE BAILLARDON, LE DEVOIR  
"LES TEXTES... RENTRENT DIRECT "DANS LE DASH"  
-MARIE-CHRISTINE BLAS, LA PRESSE  
"MAXIM MARTIN COMME UN COUP DE POING"  
-CARMEN MONTESSUT, JOURNAL DE MONTRÉAL

JUSQU'AU 26 JUILLET, 23H SUPPLÉMENTAIRES  
LES 28-29 JUILLET, 20H & 23H, ET DU 5 AU 7 AOÛT, 20H

**Série Cabaret** au Cabaret du Musée, 2111, boul. St-Laurent.

**Nouveaux visages**  
LA NOUVELLE RUMEUR  
DERNIÈRE CE SOIR, 19 H  
13,80\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)  
"EFFICACE ET BIEN RENDU... ALLEZ-Y, UN POINT À LA LIGNE ET C'EST TOUT."  
-STEPHANE BAILLARDON, LE DEVOIR  
"CHOSE CERTAINE, CES NOUVEAUX VISAGES DEVRAIENT SOUS PEU FAIRE PARTIE DES VISAGES CONNUS ET RECONNUS"  
-MARIE-CHRISTINE BLAS, LA PRESSE

**Le chum à Céline**  
JEAN-GUY MOREAU  
JUSQU'AU 25 JUILLET, 17 H 10\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)  
À LA DEMANDE GÉNÉRALE  
SUPPLÉMENTAIRES  
LE 26 JUILLET, 17 H  
ET DU 4 AU 16 AOÛT, 17 H 30

**Le Mondial d'impro**  
DERNIER SOIR!  
20 H 30  
AU MEDLEY, 1170, RUE ST-DENIS,  
15,00\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)

Réseau Admission : 790-1245 Billetterie Juste pour rire : 845-2322

Radio-Canada, L'Express, CMC, CITE, Delta Montréal, Canada, Loto-Québec, Ville de Montréal

Peut être acheté sur les spectacles - utilisez la Juste Pour Rire Bell 790-HAHA ou consultez notre site Info Rire Bell - www.hahaha.com

MORE : Le chum à Céline GUYN : Guy Nantel NOUV : Nouveaux visages MAXI : Tolérance zéro MOND : Le Mondial d'impro EXTE : Volet Plein air

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Le cirque est en ville



Pierre Vennart

Il y a un demi-siècle, le Cirque du Soleil n'existait pas, mais Montréal s'intéressait déjà au cirque.

Tom Packs connut un succès sans précédent. La Presse ne tarissait pas d'éloges: « On annonce un spectacle formidable; on présente un spectacle formidable. Voilà un événement qui, pour n'être pas quotidien dans le monde du spectacle, mérite d'être signalé et qui est fort sensationnel. Tous les numéros qui

se déroulent sans interruption pendant plus de deux heures et demie sont captivants. Comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs, puisqu'ils sont exécutés par les plus grands noms du monde du cirque: les Wallenda, le capitaine Proske, les Zucchini, les Loyal Rensky, etc. Tous et chacun sont des experts dans leur genre. Néanmoins, il est un numéro qui a particulièrement captivé la foule: c'est le feu d'artifice qui clôturait le spectacle. Les Montréalais, qui remplissaient hier soir le Stadium, probablement parce qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de voir de déploiement pyrotechnique ces années-ci et surtout parce que le feu d'artifice de Tom Packs possédait un splendide barrage de bombes à jets multicolores, n'ont pas caché leur plaisir et n'ont pas ménagé leurs applaudissements, devant ce bryant et flamboyant numéro. C'était terminer en beauté une soirée des plus excitantes. »

Shirley Temple : comme une grande !

« Shirley Temple n'est plus un bébé », titrait La Presse du 30 juillet 1938 en parlant de la jeune prodige du cinéma. Elle venait d'avoir neuf ans et c'est dire que celle qui a été le bébé le plus adoré du monde entier, est devenue, presque sans qu'on s'en soit aperçu, une fillette dont le visage perd peu à peu ses contours enfantins pour s'allonger et s'affiner. C'est aujourd'hui une petite bonne femme qui monte à cheval comme un parfait cavalier, conduit sa petite voiture, joue du piano, chante, danse, écrit elle-même ses lettres, lit journaux et livres, parle un français savoureux et tient un journal des menus événements d'une vie bien remplie. On ajoutait que malgré l'admiration dont elle avait toujours été entourée, Shirley Temple était restée simple, directe, abominablement diable et assez désobéissante.

« Croiriez-vous qu'elle déteste encore laver son cou et ses oreilles et qu'en cachette, elle grignote les gâteaux avant qu'ils n'arrivent à table ? »

Mort du « premier des grands » : D.W. Griffith !

Il y a un demi-siècle, le 24 juillet 1948, mourait David-Wark Griffith, l'un des grands pionniers américains du cinéma. De toutes les nombreuses réalisations de Griffith à l'écran, le film La Naissance d'une nation, relatant des épisodes de la guerre de Sécession américaine, est sans doute le plus célèbre. Griffith se spécialisa dans des films à grande mise en scène, exigeant de nombreux acteurs et une foule de figurants. C'est lui qui fit des vedettes d'acteurs et d'actrices tels que Douglas Fairbanks et Mary Pickford. Griffith avait abandonné Hollywood en 1933 pour se retirer sur une ferme, dans son Kentucky natal. Dans son livre L'Âge ingrat du cinéma, Léon Moussinac, l'un des maîtres de la critique cinématographique, écrit, en parlant de Griffith: « C'est le premier grand nom du cinéma ». Ses innovations effrayaient ses patrons, mais devant son succès, on s'inclinait. C'est lui qui utilisa le premier « gros plan », la vue embrassant un champ très vaste, les vues d'action parallèle, la prise de vue en mouvement, etc.

de France, de Belgique, d'Italie, de Suisse, de Hollande, d'Amérique du Sud, s'arrachent le temps si précieux et, forcément, si dispendieux de cette brillante vedette. Il faut dire que Gaby Morlay était effectivement très prise pour des années à venir. Elle tournait alors un film à Rome, puis après un mois de repos, elle devait en interpréter un autre à Paris, parcourir ensuite la France, la Suisse et l'Italie avec une troupe de théâtre, puis revenir à Paris interpréter une nouvelle pièce de Sacha Guitry. C'est entre toutes ces activités qu'elle annonçait sa venue en Amérique avec sa troupe de 15 artistes, passant une semaine à Montréal et une autre à Québec, en plus de quelques jours à Boston, Toronto et Ottawa.

Herbert Marcuse, le nouveau prophète

Au lendemain du fameux Mai 1968 de Paris, on n'en avait que pour le philosophe Herbert Marcuse, auteur de L'Homme unidimensionnel. Née à Berlin en 1898, universitaire à Berlin et Fribourg, Marcuse s'était installé aux États-Unis en 1934 et enseigna à Columbia, Harvard puis à l'Université de la Californie à San Diego. Alain Pontault, recensant son livre le 21 juillet 1968 se demandait s'il n'était pas le prophète de la « fin d'un monde », faisant remarquer que d'anciens le considéraient comme le nouveau Marx, c'est-à-dire comme le critique le plus clairvoyant et le plus corrosif du capitalisme contemporain, qu'il appelait, quant à lui, société industrielle avancée. Pontault jugeait le livre de Marcuse, difficile, quelquefois lourdement spécialisé, mais capital. « Les ouvrages de Marx ou d'Engels ne sont pas, eux non plus, de tout repos et il n'est pas exclu en effet que la théorie de Marcuse, qui affronte cependant une réalité moins simple et un adversaire mieux armé, soit appelée à jouer un rôle de plus en plus considérable dans l'avenir. » L'Homme unidimensionnel, c'est d'abord le constat, provisoire, d'une faillite: celle de la libération de l'homme par la solidarité qu'avait permis d'espérer la révolution socialiste de 1917. Marcuse constatait en effet que le schéma marxiste avait été assimilé par le capitalisme lui-même, lequel n'a non seulement pas été vaincu mais conduit aujourd'hui à une « société close » qui contrôle tout.

Mort du « premier des grands » : D.W. Griffith !

J.A. Gaulin, impresario bien connu à Montréal il y a une soixantaine d'années, était tout fier d'annoncer, le 30 mai 1938, qu'il avait organisé une tournée en Amérique du Nord de Gaby Morlay, qualifiée alors de « la plus aimée des vedettes de Paris et l'une des plus remarquables interprètes du cinéma français. » Et Gaulin de s'exclamer: « Sous ma direction exclusive, la si parfaite comédienne, déjà tant applaudie au cinéma français, fera une tournée en Amérique du Nord avec bien entendu, visite à Montréal, Québec, Ottawa et Toronto. » La Presse ajoutait pour sa part que les Montréalais n'osaient plus espérer que « la célèbre créatrice des pièces de Bernstein, de Sacha Guitry et autres auteurs de France depuis quinze ans, se rende au Canada dans la plénitude de sa carrière, au moment où tous les directeurs parisiens, les metteurs en scène de cinéma, les impresarii de tournées

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINÉPLEX ODEON. LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5.00\$ SAM, DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6.50\$. Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

DU 24 AU 30 JUILLET 1998

Centre-ville Est, Centre-ville Ouest, Rive Sud, Rive Nord, Montréal Sud. Listings for various theaters including Berr, Atwater, Brossard, Laval, Lasalle, etc. with movie titles and showtimes.

CINEMAS GUZZO. VOUS AVEZ CHOISI VOTRE FILM. VOUS DEVRIEZ AVOIR LE DROIT DE CHOISIR VOTRE CINÉMA. HORAIRES DU 24 AU 28 JUILLET. Listings for various theaters including Cinéma Guzzo, Cinéma Parc, etc.

À VOS JEUX

# Les 6 à 12 ans

## Marché conclu!

JEU N° 7

L'été, les gens en profitent pour vendre des objets dont ils n'ont plus besoin. Les journaux, les ventes de garage et les babillards des épiceries sont bien utiles pour trouver des acheteurs.

**1** Stéphanie a installé une table en face de sa maison pour vendre ses vieux jouets. Caroline, la voisine, a acheté trois casse-tête à 75 ¢ chacun et lui a donné un billet de 5\$. Si tu traces un X sur la monnaie que Stéphanie doit remettre à sa cliente, tu lui rendras un fier service.



**2** Mathieu, quant à lui, a placé deux annonces dans *La Presse*, mais l'ordinateur de la maison a eu un problème et a interverti les mots des deux annonces de Mathieu avec ceux des annonces de ses parents et de sa petite sœur. Peux-tu reconstituer les cinq annonces?

- Bicyclette, sérieuse, vaccinée, air climatisé.
- Patins à roues alignées, 15 vitesses, 80 000 km, aimant les enfants.
- Toyota de montagne, peinture 4, répond au nom de Tit-Minou.
- Cherche gardienne, à donner, 4 portes, 2 sacoches arrière.
- Chaton, non fumeuse avec protège-genoux et protège-oudes.

.....

.....

.....

.....

.....

À ton tour de créer ta petite annonce que tu pourras afficher à l'épicerie.

.....

.....

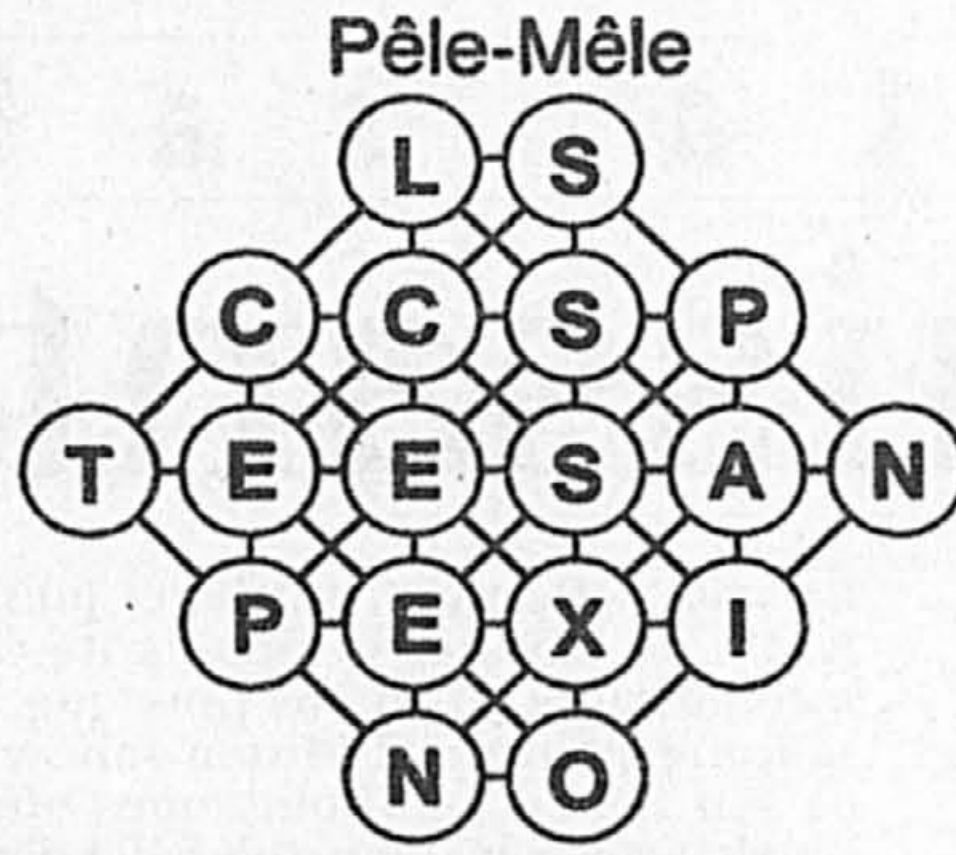
.....

.....

DSA JEUNES INC.  
Idées, jeux, projets pour les jeunes  
Infos: (514) 495-8669  
dsajeune@generation.net

Graphistes  
Télécopieur: (514) 768-6567  
diabolom@Mlink.NET

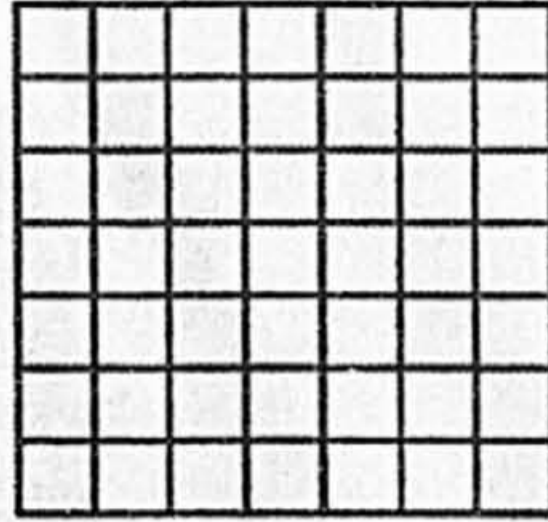
Les réponses à ces jeux se retrouvent dans les petites annonces.



Formez des mots de 4 lettres ou plus en utilisant les lettres adjacentes les unes aux autres (dans tous les sens). Une même lettre ne peut être utilisée plus d'une fois pour un mot. Les points se calculent de cette façon:

- 4 lettres: 2 points
- 5 lettres: 3 points
- 6 lettres: 5 points
- 7 lettres: 7 points
- 8 ou plus: 10 points

### Carré Magique



- ACESSTU
- ACEORST
- EILLSST
- EFIINSU
- EEILLRS
- EEELLNS
- EERSST

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens.

### La Mini-Grille

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

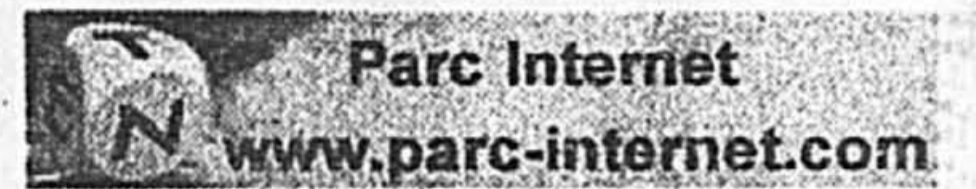
### HORIZONTALEMENT

1. Forts.
2. Arc brisé gothique.
3. Nouer.
4. Posséder.
5. Siège d'un vélo.

### VERTICALEMENT

1. Fruits d'un arbre originaire d'Afrique.
2. Plante d'Amérique centrale.
3. Pièce de harnais.
4. Fait d'apparaître.
5. Construction vitrée.

Venez jouer en direct au



T108

## Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

### A IDENTIFICATION

- 1 Je suis né à Turin, quelques jours avant que les États-Unis d'Amérique déclarent leur indépendance. Vingt ans plus tard, j'obtiens un doctorat en droit, mais c'est en science que je formulerai des lois.
- 2 Portant le titre de noblesse de comte de Quaregnon, des temps politiques troubles me firent perdre mon poste de professeur de physique mathématique à Turin, durant les années 1820.
- 3 Je partage avec mon aîné français, Claude Berthollet, le titre de fondateur de la chimie physique.
- 4 J'ai émis la loi selon laquelle, à une certaine température, deux volumes égaux de gaz contiennent le même nombre de molécules.

### D BIOLOGIE ET MÉDECINE

- 1 Quelle substance fut utilisée par Morton et Warren en 1845 lors de la première anesthésie générale?
- 2 Quelle expression anglaise est désignée par l'abréviation HIV?
- 3 Quelle vitamine manque à un individu souffrant du béribéri?
- 4 Quel médecin français (1745-1826), considéré comme le père de la psychiatrie moderne, a donné son nom à un institut psychiatrique renommé?
- 5 Dans quel type de cellules vivantes retrouve-t-on le chloroplaste?

- quelques fournis sur la joue du capitaine Haddock alors qu'il dormait dans la forêt du Pérou, s'est fait traiter de «Cyranos à quatre pattes»?
- 4 Cet animal africain est le seul membre de l'ordre des tubulidentés. Avec le nom qu'il porte, nul doute qu'il devait se retrouver dans le dictionnaire d'avanies du capitaine.
- 5 Synonyme de bouffon pour Haddock, c'est le personnage de la Commedia dell'arte qui a fait sa niche dans le lexique du capitaine.

### G CITATIONS-ASSOCIATIONS

De quels auteurs du XIXe siècle sont les citations suivantes:

- 1 «J'en passe, et des meilleures.»
  - 2 «À la fin de l'envoi, je touche.»
  - 3 «Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville.»
  - 4 «J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.»
  - 5 «C'est la faute de la fatalité.»
- A- Edmond Rostand  
B- Charles Baudelaire  
C- Gustave Flaubert  
D- Victor Hugo  
E- Paul Verlaine

### H 1989

- 1 Quel leader religieux du Moyen-Orient s'est éteint, à l'âge de 89 ans, le 4 juin 1989?
- 2 Quel général, nommé à la tête de l'armée américaine le 10 août 1989, fut le premier noir à occuper ce poste?
- 3 De quel chef d'orchestre Vladimir Horowitz, décédé le 5 novembre 89, était-il le gendre?
- 4 Quel fut le dernier leader des cinq grandes puissances de la Deuxième Guerre mondiale à s'éteindre, au début de l'année 1989?
- 5 Quel Français a subi une amère défaite au Tour de France de 1989, finissant à peine huit secondes derrière le gagnant, Greg Lemond?

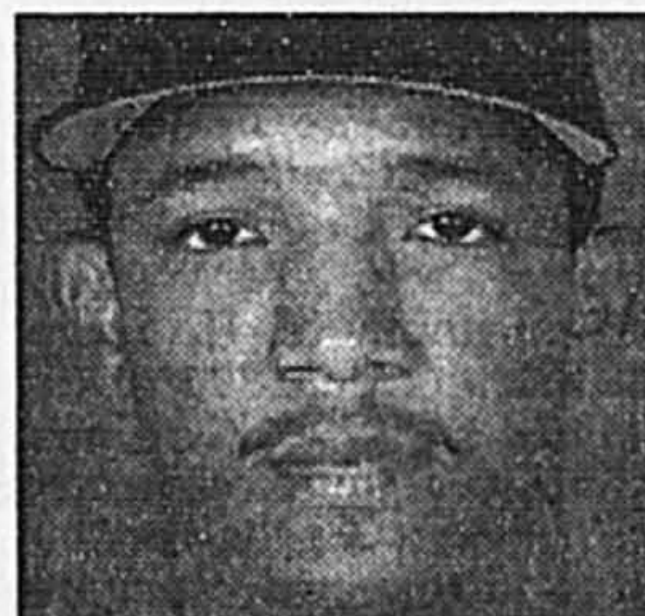
### F INJURES DU CAPITAINE

Chacune des définitions suivantes correspond à un terme utilisé au moins une fois comme juron par le capitaine Haddock. Saurez-vous l'identifier?

- 1 Cette société secrète raciste des États-Unis a déjà permis à Haddock d'insulter quelques pauvres hères.
- 2 Il est certain que, vivant à Moulinsart, le capitaine n'a que peu de considération pour ces habitants de cavernes.
- 3 Quel animal, venu laper

### B CINÉMA

- 1 Quel animal, qui prend parfois des allures humaines, prend la vedette dans la comédie d'Alain Chabat, *Didier*?
- 2 Qui a réalisé la musique originale du film biographique de Martin Scorsese, *Kundun*, relatant la vie du Dalaï Lama?
- 3 Dans le film *Wag the Dog*, quel acteur joue le rôle d'un metteur en scène qui invente, pour le compte du gouvernement en place, une fausse crise entre les États-Unis et l'Albanie?
- 4 Pour quelle réputée université américaine le jeune prodige des mathématiques, Will Hunting, travaille-t-il comme concierge dans le film de Gus van Sant?
- 5 Quelle actrice, souvent associée aux films de l'époque victorienne, joue le rôle de Kate dans l'adaptation du roman d'Henry James, *The Wings of the Dove*?



Ancien joueur des Expos.

### C BASEBALL

- 1 Quel joueur les Expos ont-ils échangé aux Red Sox de Boston en retour du lanceur Carl Pavano?
- 2 Quel premier but est devenu, en 1998, le premier joueur des Cards de St. Louis à frapper un grand chelem au cours du match d'ouverture de la saison de l'équipe?
- 3 Qui est la propriétaire des Reds de Cincinnati?
- 4 Dans le film *Major League*, qui joue le rôle de Willie Mays Hayes, le rapide voltigeur?
- 5 Quel ancien joueur des Expos a mentionné son intention de remplacer Felipe Alou comme gérant de l'équipe lorsque ce dernier prendra sa retraite?

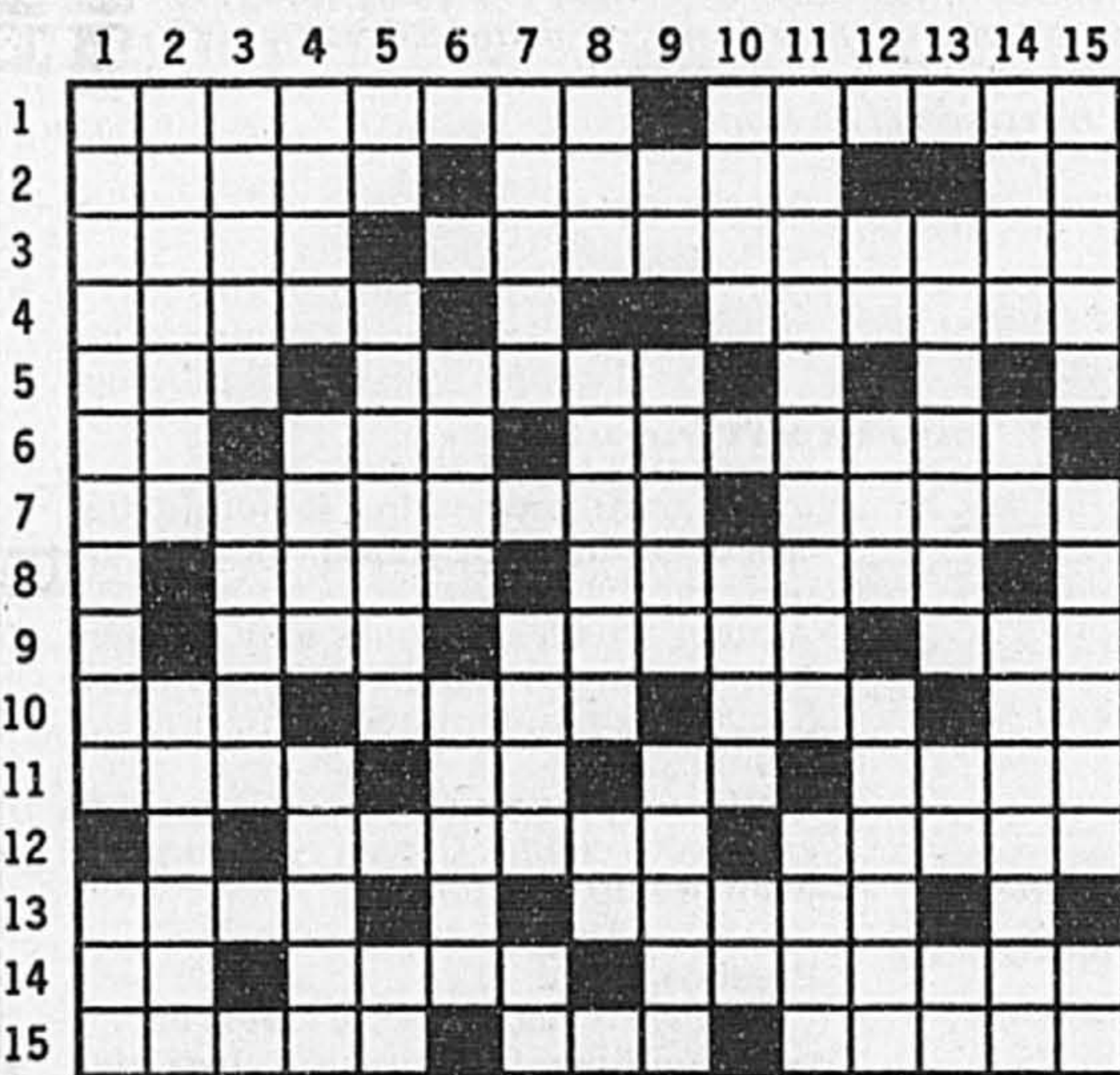


Général de l'armée américaine

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

### (MARINE ET NAVIGATION)



737

### HORIZONTALEMENT

- 1 Brusque changement de direction d'un bateau sous l'effet du vent — Fait pencher ou incline un espar de haut en bas.
- 2 Matelot — Petite embarcation servant d'annexe à un bateau — Éminence.
- 3 Division d'un fleuve — Escalier ou plan incliné mobile permettant l'accès à un navire.
- 4 Maladies de la peau — Immobilisées.
- 5 Maladie de la vigne — Étendue d'eau.
- 6 S'occupe de transport — Pronom interrogatif — Appareil de lavage servant à manoeuvrer des ancres.
- 7 Ferrure de gouvernail qui constitue avec une autre pièce l'axe de pivotement du safran — Parée.
- 8 Échassier très estimé comme gibier — Local servant d'abri.

- 9 Plante potagère — Effluve — Partie d'une voile destinée à être serrée sur une vergue au moyen de garcettes, pour pouvoir être soustraite à l'action du vent.
- 10 Ceinture — Anneau de cordage — Grand navire à voiles, au Moyen Âge — Un des points collatéraux.
- 11 Jeune fille — Avant nous — Note — Peintre italien.
- 12 Huile essentielle — C'était un voilier marchand.
- 13 Il rumine — Embarcation.
- 14 Titre raccourci — Marin britannique, il découvrit l'extrémité nord du continent américain — Réglés.
- 15 Projets — Grande voile triangulaire — Diminue la surface d'une voile.

### VERTICALEMENT

- 1 Tout bateau de petite taille — Peut se dire d'un cheval.

- 2 Se dit d'un certain type de gréement — Côté gauche d'un navire, en regardant vers l'avant.
- 3 Humaniste alsacien — Coup de vent violent.
- 4 Coulant — On y prend le bateau — On la lève pour partir.
- 5 Radon — Enfoncement formé dans la vase ou dans le sable par un navire échoué — Carcasse.
- 6 Dissimulé — Gloussements.
- 7 Navire rejeté sur le rivage — Port norvégien — Sa Sainteté.
- 8 Lentilles — Arrive au rivage — Romains.
- 9 Peuvent servir à faire un carré — Enregistrée — En Floride.
- 10 Sert de point de repère pour la navigation — Pourvu — Lac du Soudan.
- 11 Embarcation longue et étroite — Boisson.
- 12 Électronvolt — Écrivait en espagnol — Donner (un navire) en location.
- 13 Regarder à la dépense — Pronom indéfini — Vaut 576 m environ.
- 14 Coule au Zaïre — Grand dieu — Absurdes.
- 15 Ville de Syrie — Sert à fixer l'aviron sur le toit — Direction.

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

## DANS LE JARDIN

## La salicataire

## éblouissante et maudite

Pierre Gingras

**E**lle a ajouté du rose à des centaines de fossés et envahi de nombreux champs humides. Au moins une dizaine d'hybrides sont utilisés dans nos jardins et on la retrouve souvent dans les aménagements publics. La salicataire éblouit.

Dans une bonne terre, elle atteint presque deux mètres de hauteur et ses longues hampes florales restent en fleurs de quatre à cinq semaines.

En vase, elle tient plusieurs jours. Facile de culture, sa popularité est incontestable. D'autant plus que la salicataire pourpre, *Lythrum salicaria* de son nom scientifique, nous offre certains cultivars de petite taille d'un rose vif irrésistible. Séduction.

Ailleurs, elle est souvent maudite.

Dans plusieurs États et provinces on lui a déclaré une guerre sans merci. Au Manitoba et en Alberta, elle est interdite au jardin. Interdit aussi aux grainetiers de vendre des semences en Colombie-Britannique, en Californie, au Minnesota, au Montana et dans l'État de Washington.

Au Manitoba, les pépiniéristes ont même offert gratuitement aux jardiniers de remplacer leurs plants de salicataire par des vivaces. La salicataire est aussi objet de controverse chez nous. L'an dernier, une vingtaine de municipalités de la MRC Antoine-Labelle (Mont-Laurier) ont demandé à Québec de la classer plante préjudiciable à l'agriculture. Refusé.

C'est que la salicataire prend de la place, beaucoup de place, parfois toute la place. La chose est arrivée notamment dans plusieurs refuges fauniques aux États-Unis. Des nombreux aménagements réalisés par Canards Illimités en vue de favoriser la sauvagine ont aussi été envahis par

la plante. On parle de dégradation de milieux naturels notamment de prairies marécageuses, d'obstruction de canaux d'irrigation et de perte d'habitats naturels à vocation récréative.

Même les hybrides ont été condamnés. On a constaté que certains d'entre eux, pourtant réputés stériles, produisaient des graines fertiles lorsqu'elles étaient croisées naturellement avec l'espèce. Et des graines, elle en fournit des quantités industrielles, plus de deux millions par plant. Des graines coriaces qui peuvent persister au sol durant dix ans sans germer. Mais dès que les conditions seront propices, ce sera l'explosion. Quand on aura arraché, par exemple, les plants de salicataire qui leur faisaient ombrage.

Répandue en Europe, en Asie et dans le nord de l'Afrique, la salicataire pourpre est arrivée en Amérique au milieu du siècle dernier, dans la terre qui servait de ballast aux bateaux. Mais on sait que des jardiniers l'ont aussi importée pour agrémenter leur environnement ou profiter de ses propriétés médicinales.

Présente au Québec depuis 1868, elle est là pour rester. Des études menées depuis deux ou trois ans indiquent que les colonies très denses sont rares chez nous et que les préjudices contre la faune et la flore semblent mineurs. Peut-être en raison de notre climat rigoureux. Mais au cap Tourmente, c'est l'invasion. On a utilisé des insectes importés qui ne bouffent que de la salicataire. S'ils ont donné de bons résultats aux États-Unis, l'hiver de la côte de Beaupré les a détruits. Des résultats qui vont peut-être en réjouir plusieurs. Qu'arriverait-il aux salicataires de nos jardins si l'animal se mettait à proliférer ?



Un plant produit plus de deux millions de graines

Photo Armand Trotter

## DRÔLES D'OISEAUX

## L'étourneau sansonnet



Photo Armand Trotter

## success story

Pierre Gingras

Il est bourré de talents.

À vrai dire, il nous ressemble un peu.

Prenez ses relations amoureuses, par exemple. Quand il fait la cour à sa belle, il pousse parfois la délicatesse jusqu'à lui offrir une fleur pour montrer qu'il est sérieux.

Quand il emménage, le couple prévoyant ira à la recherche d'herbes odorantes dont il tapisse son nid pour éviter les invasions de mites. Soucis d'hygiène. L'hiver, il n'hésitera pas à faire la trempette à moins 10, si l'eau du bain d'oiseau est accessible grâce à un élément chauffant.

Il nous ressemble beaucoup. À l'occasion, il se délestera de ses devoirs de parent et pondra ses oeufs dans le nid des autres. Familles d'accueil aillées.

Quant à ses dons d'imitateurs, ils sont exceptionnels. Même Mozart l'avait remarqué. En passant devant une cage d'une animalerie qu'il fréquentait à l'occasion, il entendit un étourneau lui chanter une partition de son concerto pour piano No 17 en sol majeur. Le compositeur fut renversé. C'était le 27 mai 1784. On dit que Mozart avait souvent l'habitude de fredonner ses pièces de musique. L'étourneau mélomane avait manifestement été séduit.

Entraîné en bas âge, l'oiseau pourrait même dire quelques mots. Il peut imiter le chant d'au moins 50 espèces d'oiseaux

sans parler de nombreux bruits familiaux, comme la sonnerie du téléphone.

Grâce à sa faculté d'adaptation, comme nous, il a conquis presque toute la planète, de l'Antarctique jusqu'à l'Alaska et le Groenland.

En Amérique, on a tenté de l'introduire une dizaine de fois, notamment dans la ville de Québec, mais sans succès. C'est seulement à la suite des deux lâchers de Central Park, à New York, qu'il s'est implanté. On parle de 60 oiseaux en 1890 et de 40 l'année suivante. Cent ans plus tard, ces 100 étourneaux se chiffrent à plus de 200 millions d'oiseaux. Success story. Mais avec deux nichées par année, parfois trois, de quatre à six oeufs chaque fois, la marmaille est nombreuse.

On dit que sa rapide progression sur le continent est attribuable au fait que depuis des siècles, en Europe, sa terre d'origine, il avait appris à vivre dans les villes et en milieu agricole. Cette progression fulgurante n'a pas fait que des heureux bien sûr. On l'a accusé de prendre la place du merlebleu et ses détracteurs ont prêché sa destruction. Ignorance et préjugés.

La plupart des chercheurs s'entendent pour dire que son arrivée en terre d'Amérique a été très bénéfique pour l'homme. S'il peut causer des dommages importants aux arbres fruitiers, il se nourrit en grande partie d'insectes dont plusieurs sont une calamité pour l'agriculture. En Nouvelle-Zélande, il est apprécié pour ses talents de chasseur de bibites. Un chasseur délicat.

Il peut imiter de nombreux bruits familiaux, même la sonnerie du téléphone

## CUISINE

## Achards de légumes

Chaque dimanche, tout le long de l'été, nous présenterons une recette simple et colorée, en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec qui fête cette année son trentième anniversaire. Cuisiniers et pâtisseries, professeurs à l'ITHQ, proposeront chacun, un produit d'ici, bien ou peu connu, en le transformant avec autant de talent que de simplicité.

Jean-Louis Thémistocle, professeur de cuisine à l'ITHQ, a mis au point une spécialité culinaire que lui seul pouvait aussi bien exploiter. Originaire de Madagascar, (et ancien élève de l'ITHQ) il a mis à profit sa connaissance des fruits et des légumes exotiques pour nous les faire découvrir, apprécier et pour nous aider à les apprêter. Ce cuisinier, qu'aucune expérimentation ne rebute, a mis au point des recettes utilisant des insectes. Avec le concours de l'ITHQ, elles sont présentées chaque année à l'Insectarium de Montréal.

Ingrédients  
(4 portions)

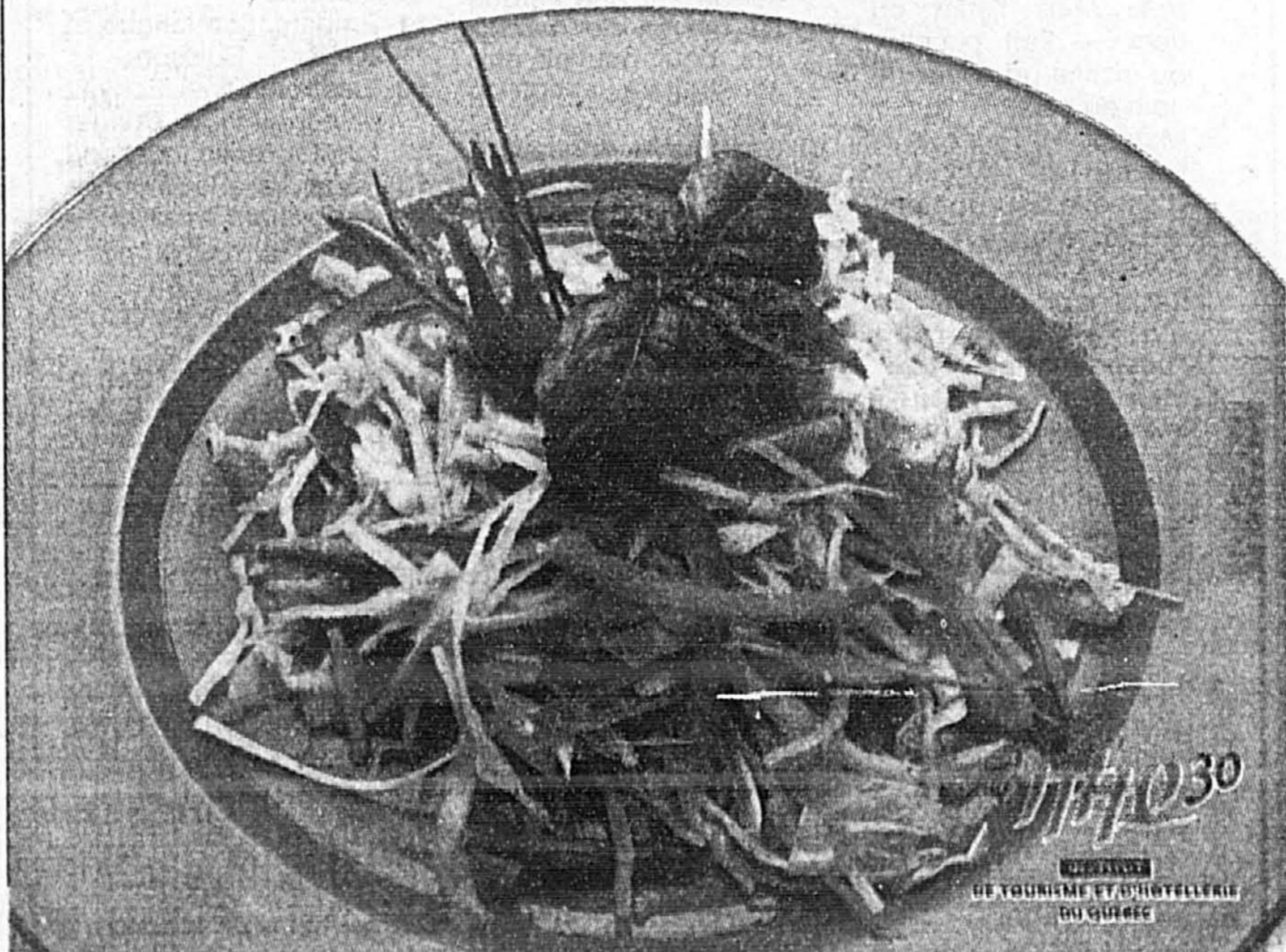
- 200ml (3/4t) d'huile d'olive extra vierge
- 1 oignon jaune émincé
- 2 gousses d'ail, hachées
- 2 tiges de thym frais, hachées
- 1 feuille de laurier
- 30 ml (2 c. à soupe) de poudre de cari
- 1 pincée de safran
- 1/2 chou vert émincé
- 1 petit navet coupé en julienne fine
- 2 carottes découpées en julienne fine
- 250 g (1/2 lb) de haricots verts coupés en julienne
- 1 petit chou-fleur défait en fleurons
- 1/2 poivron rouge émincé
- 125 ml (1/2 t) de vinaigre de vin blanc

## Préparation

Préparer tous les légumes. Dans une grande marmite, faire chauffer l'huile à feu vif. Y faire sauter l'oignon, l'ail, le thym et la feuille de laurier. Lorsque l'oignon est devenu transparent, saupoudrer la poudre de cari et la pincée de safran, bien mélanger. Ajouter tous les légumes et le vinaigre. Bien mélanger, couvrir et laisser cuire à feu doux pendant une quinzaine de minutes. Mettre en pots pendant que le mélange est encore chaud. Conserver au frais jusqu'à l'utilisation.

## Présentation.

Ces achards peuvent être servis en petite entrée rafraîchissante aussi bien qu'en garniture de viandes froides ou de sandwiches. Faire à l'avance, cette préparation est toujours prête pour faire face aux... situations d'urgence et transformer l'ordinaire.



ITHQ 30  
INSTITUT DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE  
DU QUÉBEC